

A black and white photograph showing several people, mostly wearing face masks, standing behind a wire fence. They appear to be looking at something off-camera. The background shows some trees and a building. Large yellow 'X' marks are overlaid on the top right and middle right of the image.

WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1618/21
ISSN 2354-4597
2.50 €
05.02.2021

Struktur begegnet Kultur

Kulturministerin und Infrastrukturminister begutachten das Modell der zukünftigen Passerelle zwischen Mudam und dem Kirchberg-Radweg PC2. Ob bis zur Eröffnung, im Jahre 2023, auch alle anderen Wünsche von provelo.lu in Erfüllung gehen?

Regards S. 4

EDITO

Sauvé-e-s par le capitalisme p. 2

Produire des vaccins, investir dans les énergies vertes, c'est rentable. Voilà comment on triomphera des crises du Covid et du climat.

NEWS

Nachhaltige Mobilität weit entfernt S. 3

Damit klimaneutrale Mobilität kein Traum bleibt, müssen noch einige Schwachstellen behoben werden, wie der Europäische Mobilitätsatlas zeigt.

REGARDS

Livraison tardive p. 7

Enfin, le Luxembourg revient sur les spoliations juives pendant l'Occupation. Pour le woxx, Vincent Artuso décrypte le long chemin qui a mené à l'accord.



5 453000 211009

01618



EDITORIAL

COVID, CLIMAT ET CAPITALISME

Répétition générale

Raymond Klein

La crise de la Covid devait fournir un modèle pour mieux aborder celle du climat. Elle est en train de démontrer qu'une logique de solidarité face aux défis mondiaux ne peut se déployer sans qu'on change de système.

Trop peu de vaccins ! Au Luxembourg, en Europe, partout, les gouvernements sont soupçonnés de ne pas en avoir acheté assez. Leur crédibilité est déjà ébranlée par des mesures pour endiguer la pandémie, jugées tantôt trop laxistes, tantôt trop sévères. Parions qu'ils vont tout faire pour redorer leurs blasons, et donc courir après les vaccins. Infailliblement, l'accroissement de la demande fera encore monter les prix - c'est normal. La loi du marché, comme nous l'enseignent les cours d'économie, conduit à une optimisation des processus de production, en enrichit certes quelques-un-e-s, mais fait le bonheur de tout le monde à travers le mécanisme du ruissellement.

Dans le cas de la Covid, les pays riches ont investi beaucoup d'argent dans le développement des vaccins et l'achat de ceux-ci, pour qu'ensuite, selon la théorie, l'abondance de vaccins permette leur ruissellement, à prix modiques, vers les pays pauvres. Un arrangement a été conclu en ce sens au niveau mondial : au sein du projet Covax, plus de 180 pays collaborent au développement, à l'achat et à la répartition de vaccins avec l'objectif d'un partage équitable. Les pays riches impliqués ont investi quelque six milliards de dollars, tandis que neuf dixièmes des deux milliards de doses attendues en 2021 seront livrées dans les pays pauvres.

Trop beau pour être vrai ? Rassurez-vous, ce ne sera qu'un ruissellement de vaccins qui arrivera en bas, au mieux assez pour protéger 20 % des citoyens du Sud global avant la fin de l'année. Tandis que le Nord global sera irrigué par des flots de vaccins, achetés en dehors de Covax : alors que les pays riches ne représentent que 16 % de la population mondiale, ils se sont réservés 60 % des doses de vaccin qui seront produites. Cela creusera encore plus le fossé Nord-Sud, qui s'était déjà élargi par les effets économiques de la crise de la Covid : selon la Banque mondiale, la tendance à la réduction de la pauvreté des décennies passées s'est inversée, et celle-ci pourrait remonter sensiblement.

Ce n'est pas sans raison que Tedros Adhanom Ghebreyesus, di-

recteur général de l'OMS, vient de mettre en garde le monde contre une « faillite morale catastrophique », si la course aux vaccins conduisait à rendre ceux-ci inabornables pour les pays pauvres. Au contraire, a calculé son organisation, en répartissant les doses de manière équitable, d'innombrables vies pourraient être sauvées.

Argumenter comme si l'humanité était une nation unifiée et la confection de vaccins une activité sans but lucratif est bien beau. La réalité est tout autre : l'optimisation par le marché enrichira les actionnaires qui ont misé sur les bons vaccins, conduira les pays riches à se surendetter pour survivre et ruinera les pays pauvres. La crise sanitaire n'en sera pas moins résolue, du moins dans une partie du monde, qui aura ainsi une raison supplémentaire pour construire des remparts la protégeant du reste de l'humanité.

Argumenter comme si l'humanité était une nation unifiée et la confection de vaccins une activité sans but lucratif est bien beau, mais...

Durant les premiers mois de la crise de la Covid, on a pu y voir une sorte de répétition générale de la lutte contre le changement climatique : la détermination des gouvernements à imposer des mesures drastiques et l'acceptation de changements de mode de vie par les populations constituaient une sorte de précédent pour des actions à venir. Désormais, la pandémie fournit une démonstration de la capacité du capitalisme et du principe de concurrence à amplifier les dérèglements systémiques et à contrecarrer les actions collectives.

Face à la Covid et au changement climatique, la stratégie optimale est incompatible avec les égoïsmes nationaux et, surtout, avec la maximisation du profit des marchés financiers. Les crises de la Covid et du climat ont en commun d'accentuer les injustices et d'accélérer la paupérisation de celles et ceux qui se situent déjà en bas de l'échelle. La différence ? En cas d'échec face au réchauffement atmosphérique, ce sera catastrophique pour tout le monde : les populations et pays riches ne pourront pas espérer en limiter les conséquences à la partie « inférieure » de la planète.

NEWS

Mobilität: Atlas der Baustellen **S. 3**

REGARDS

Provelo.lu: Orange a ronn **S. 4**

Indemnisations: Des paroles et des actes **p. 6**

Umgekehrter Horror: Ich, das Monster **S. 8**

Bootsflüchtlinge in Großbritannien:

Feindliche Umgebung **S. 10**

Karabakh: Le défi de la réconciliation **p. 12**

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 9**

Kamerata Luxembourg **p. 4**

Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 10 - S. 15**

World Press Photo 2020 **p. 12**

FILMER A SERIEN

Programm **S. 16 - S. 23**

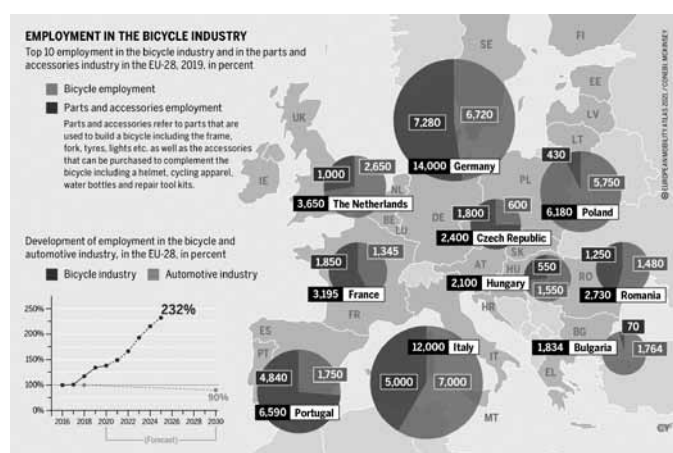
Palmer **S. 18**

Freie Liebe **S. 23**

Coverfoto: woxx.lu

AKTUELL

Die Zahl der Arbeitsplätze in der Fahrradindustrie steigt kontinuierlich.



MOBILITÄT

Atlas der Baustellen

Joël Adami

Nicht nur in Luxemburg ist Mobilität ein Dauerthema. Der „European Mobility Atlas“ zeigt die Baustellen auf, die nachhaltigen Transport in Europa noch im Weg stehen.

2021 ist das europäische Jahr der Schiene. Ziel ist es, den Eisenbahnverkehr sowohl für Güter als auch für Personen wieder attraktiver zu gestalten. Diese Initiative ist Teil des Green Deals, mit dem die EU bis 2050 klimaneutral werden will. Dazu gehört selbstverständlich auch die Dekarbonisierung der Transportsysteme. Der European Mobility Atlas, der am 3. Februar von der deutschen, grünen-nahen Heinrich-Böll-Stiftung präsentiert wurde, gibt einen Überblick über Chancen und Probleme bei der europäischen Mobilität.

Der Billigflug-Trend hat Fernreisen mit dem Zug beinahe komplett ersetzt. Doch das könnte sich ändern, denn durch die Covid-19-Krise ist der Flugverkehr beinahe komplett zusammengebrochen. Fast überall in Europa haben die Staaten millionenschwere Hilfspakete für diese klimaschädliche Industrie geschnürt. Lediglich in zwei Ländern wurden verbindliche Klimaziele festgelegt, nämlich in Österreich und Frankreich. Der entsprechende Artikel im Atlas zeigt, dass der Traum vom „grünen“ Fliegen noch weit entfernt ist.

Allerdings gilt das auch für ein europäisches Zugnetz, in dem Reisen unkompliziert und billig zu buchen sind. Der Atlas zeigt nicht nur, dass viele der Nacht- und Reisezüge, die früher quer über den Kontinent führten, nicht mehr existieren, sondern auch die immer noch existierenden Lücken und Hürden. Eine davon ist die unterschiedliche Netzspannung der Oberleitungen, von denen es mindestens fünf Varianten gibt – und die unterschiedlichen Spurweiten der

Schienen wurden noch gar nicht erwähnt. Zum Atlas gehört auch ein Poster, das neue, aber auch leider stillgelegte Zugverbindungen in Europa zeigt und deutlich macht, wie viele Möglichkeiten es eigentlich noch gäbe.

Hoffnung auf zwei Rädern

Manche Artikel des Atlas geben jedoch auch Grund zur Hoffnung. Eine Überblickskarte über das europäische Radwegenetz stimmt optimistisch. 17 Radrouten führen über insgesamt 90.000 Kilometer durch 42 Länder. Überhaupt scheint die Zukunft auf zwei Rädern zu liegen: Während die Zahl der Arbeitsplätze in der Automobilindustrie sinkt, steigt ihre Zahl in der Fahrradindustrie, und das nicht nur seit Beginn der Pandemie. Vor allem der Verkauf von Elektrofahrrädern ist ein Treiber dieser Entwicklung. In Deutschland sind die Autoverkäufe 2020 um 18 Prozent gesunken, der Verkauf von Fahrrädern und Sportausrüstung jedoch um beinahe 7 Prozent gestiegen.

Daneben werden in dem Band Themen wie die Rohstoffförderung für Akkus, der ungelöste Dieselgate-Skandal, Änderungen im Mobilitätsverhalten durch die Pandemie und die Kosten des Verkehrssystems behandelt. So zeigt eine Karte, in welchen europäischen Ländern die Benutzer*innen von Straßentransport diesen auch bezahlen. Während in Dänemark durch eine hohe Autosteuer 99 Prozent der Kosten für Straßen gedeckt sind, ist Luxemburg Schlusslicht: Lediglich 17 Prozent der Kosten werden durch Steuern und Abgaben gedeckt.

Der Atlas kann kostenlos auf der Website der Böll-Stiftung, eu.boell.org, heruntergeladen oder in gedruckter Form bestellt werden.

SHORT NEWS

Luxleaks toujours devant la justice

(lc) - Trois ans après la clôture du volet luxembourgeois du scandale financier débuté en 2014, l'affaire fait toujours des vagues en France. Le procès devant la cour d'appel messine ne concerne pas le contenu ni les conséquences des tax rulings révélés à l'époque, mais le principe de la protection du secret des sources. Car en novembre 2014, la police française et des auditeurs de PWC (dont les documents avaient été révélés) se sont pointés chez le deuxième lanceur d'alerte Raphaël Halet pour une perquisition musclée. Leur dessein aurait été non seulement de trouver la taupe, mais aussi les enregistrements des conversations entre Halet et le journaliste Édouard Perrin – ce qui est contraire au principe de la protection des sources. La juge qui avait délivré l'ordonnance a d'ailleurs reconnu son erreur devant les caméras de l'émission « Envoyé spécial » – depuis, elle a été promue à la cour d'appel d'Angers. Un premier procès en 2018 avait vu le journaliste Perrin débouté ; c'est pourquoi il s'est pourvu en appel mardi dernier avec le soutien du SNJ (Syndicat national des journalistes). Alors que l'avocate générale ne voit dans cette affaire qu'un vol de documents en entreprise, les enjeux pour le journalisme d'investigation en France et en Europe restent énormes. Le jugement est attendu fin mars.

Im Forum: Wie halten wir es mit China?

(lc) - Die Februarnummer des Magazins Forum hat sich ein heikles Thema zur Brust genommen: Luxemburgs Beziehungen mit China in Hinsicht auf die Menschenrechte. Für das Dossier hat die Redaktion mit der NGO Acat (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture) zusammengearbeitet, die sich schon seit Jahrzehnten gegen Menschenrechtsverletzungen im Reich der Mitte einsetzt. Die Einführung ins Dossier und der Artikel zur Situation in der Region Xinjiang von Mareile Aldinger, einer ehemaligen politischen Beraterin im EU-Parlament, erlauben einen tiefen Einblick in das System der politischen Repression und das Schweigen der westlichen Partner. In ihrem Artikel verdeutlicht die EU-Abgeordnete Isabel Wiseler-Lima die doch sehr beschränkte Manövrierfähigkeit der Union. Besonders lesenswert sind die Artikel von Laurent Schmit und Paolo Balmas zu den Wirtschafts- und Finanzbeziehungen zwischen dem Großherzogtum und der Volksrepublik. Auch außerhalb des Dossiers befinden sich interessante Beiträge, wie der Rundumschlag zu Luxemburgs Platz in der Großregion von Viktor Weitzel oder Michel Paulys Hinweis darauf, dass luxemburgische Geschichte gar nicht mehr an der luxemburgischen Uni erforscht wird.

online

Esch, Prävention und Denkmäler

Neben der Printausgabe publizieren wir regelmäßig neue Artikel auf woxx.lu, hier einige Highlights dieser Woche: En plus de notre édition hebdomadaire sur papier, nous publions chaque jour des articles sur woxx.lu. Par exemple :

Esch 2022 : Quand la com fait bling bling ! Discrètement, la capitale culturelle a changé les responsables de sa communication – pour confier celle-ci à des mains expertes dans la vente de tourisme et de luxe. woxx.eu/e22bling

Suizidprävention: Noch viel zu tun Trotz zunehmender Sensibilisierung und Enttabuisierung gibt es in puncto Suizidprävention hierzulande noch viel Nachholbedarf. Dies vor allem bezüglich konkreter Anlaufstellen und interministerieller Koordination. woxx.eu/suizidprae

Volontaires des Brigades internationales : un nouveau miracle Après un premier avis négatif obtenu par une minorité au sein du Comité pour la mémoire de la Deuxième Guerre mondiale, le premier ministre a ressaisi le comité pour qu'il lui ponde un nouvel avis. woxx.eu/brigadesint

Radio Ara fürchtet weiter ums Überleben Am Montagabend demonstrierten freiwillige und hauptamtliche Mitarbeiter*innen von Radio Ara, da die Zukunft des Community Radios immer noch ungewiss ist. woxx.eu/araliicht

THEMA

PROVELO.LU

Orange a ronn

Richard Graf

Die LVI gibt sich einen neuen Namen und ein neues Logo und erhofft sich mehr Schlagkraft, damit Luxemburg radfreundlicher wird.

Als am vergangenen Mittwoch die Direktorin des Mudam in Anwesenheit des Ministers für Infrastruktur und Mobilität und der Ministerin für Kultur das Projekt einer Passerelle für sanften Verkehr zwischen der Hauptverkehrsachse des Kirchberg und dem Park Dräi Eechelen vorstellte, waren zwar zahlreiche Kunstinteressierte anwesend, aber Vertreter*innen etwa der Luxemburger Fahrradinitiative fehlten.

Der Pariser Architekt Marc Mimram, der zusammen mit seiner Luxemburger Kollegin Tatiana Fabek die geschwungene Konstruktion aus rostfreiem Stahl entworfen hat, sowie die polnische Künstlerin Monika Sosnowska, deren Skulpturengruppe „Concrete and Rebar“ den Zugang an der Avenue Kennedy markieren soll, erläuterten, wie die freie Natur und die „harte“ Mudam-Architektur zusammengeführt werden sollen.

Die verkehrstechnischen Aspekte des Projekts kamen dabei etwas zu kurz und kulminierten in der Frage eines Journalisten, ob denn die kühne, aber eben auch nicht eben geradlinige Linienführung der Passerelle nicht auch zu Konflikten zwischen den unterschiedlich schnellen Nutzer*innen führen könnte. Als Antwort wurde auf die großzügige Breite der Konstruktion verwiesen, die zwischen drei und dreieinhalb Metern betragen soll.

Fahrradexpertise einbeziehen

Symptomatisch für die vom Bauträger Fonds du Kirchberg verantwortete Passerelle ist also einmal mehr die nur halbherzige Einbeziehung der Fahrradinitiative, die keine Kenntnis über die öffentliche Vorstellung am Mittwoch hatte. Dabei begrüßt deren Präsidentin Monique Goldschmit, auf Nachfrage der woxx, die Idee einer solchen Anbindung und erinnert sich, dass ihre Organisation am Anfang der Planungen informiert wurde. Damals sei allerdings noch nicht klar gewesen, ob genügend Platz für das Fahrrad vorgesehen sei.

Tags zuvor hatte ihre Organisation ihrerseits die Presse zu einem allerdings virtuellen Termin eingeladen. Vor rund einem Jahr hatte die LVI – die Lëtzeburger Vélosinitiative – beschlossen, sich in Provelo.lu umzubenennen. Diese Entscheidung wurde dieser Tage konkretisiert mit der Schaffung einer neuen Corporate Identity in Form eines Logos – wie bislang in Orange, dafür aber rund wie ein Rad – und der Umbenennung der diversen Internetauftritte. Eine gänzliche Umgestaltung der alten Homepage wird noch folgen.

Vorausgegangen waren langjährige Diskussionen, wie die Sichtbarkeit, aber auch die Schlagkraft des Verbandes sich verbessern ließen. Der zungenbrecherische Name hatte dazu geführt, dass vor allem nur noch das einprägsame Kürzel „LVI“ zum Einsatz kam. Doch wer außer den Insider*innen weiß schon, wofür es eigentlich steht?



Seit ihrer Gründung im Jahre 1988 kennt die Organisation eine stetig steigende Mitgliederzahl (Ende 2020: 1.577). Dabei stießen zuletzt immer mehr Nicht-Luxemburger*innen dazu. Oftmals junge Berufstätige, die ihre Jugend- und Studienzeit in einem fahrradfreundlichen Umfeld verbracht haben und sich dann schockiert zeigen über den wenigen Respekt, der dem Fahrrad in Luxemburg entgegengebracht wird.

„Wie sehr die Zunahme des Radverkehrs von den Ausländer*innen getrieben wird, zeigen alleine die Cargobikes, die das Straßenbild in letzter Zeit bereichern. Nur die wenigsten Luxemburger erachten es als normal, dass man zusammen mit Kindern seine Einkäufe

REGARDS

Der POPDOWN- Radweg



G'S21

per Fahrrad erledigen kann", erläutert Monique Goldschmit. Obwohl die LVI die älteste und auch größte Organisation in Luxemburg ist, die sich dem Fahrrad als Alltagsverkehrsmittel widmet, findet die motivierte und aktive Gruppe der „Expats“ nur über Umwege zum Verband. Auch hier soll der international verständliche Begriff „Velo“ im Namen Abhilfe schaffen.

Große Hoffnungen setzt Provelo.lu auf die Anfang der 2010er-Jahre begonnene Professionalisierung. Inzwischen arbeiten vier Hauptamtliche, die zusammen drei Vollzeitstellen ausfüllen, für die Organisation. Das erlaubt nicht nur eine umfangreiche Betreuung der Mitglieder, sondern bietet auch die Möglichkeit, sich vermehrt in wichtigen Gremien einzubinden. Durch die gesteigerte Präsenz soll sich auch die Gefahr des „Vergessenwerdens“ verringern. Es bleibt, wie das anfängliche Beispiel zeigt, allerdings noch ein weiter Weg, bis es zu einem Reflex wird, Provelo.lu bei allen Planungen einzubeziehen. Im Logo wurde vorsorglich das „V“ von Velo als Haken gestaltet – ein Haken der Planer*innen daran erinnern soll, dass auch die Meinung von Provelo.lu eingeholt und „abgehakt“ werden muss.

Abhängig unabhängig

Der Verein hat keine spezifische Konvention mit dem für Verkehrsfragen zuständigen Ministerium. Es gibt aber eine Art Grundfinanzierung in der Größenordnung von 30.000 Euro. Den größten Anteil der Finanzierung nimmt die projektbezogene Arbeit ein. Die Projekte, die Provelo.lu dem Mobilitätsministerium zur Finanzierung vorlegt, entstehen aus eigener Initiative, müssen aber natürlich den festgelegten Vergabekriterien entsprechen. Besonders wichtig ist für Monique Goldschmit, dass auf diese Weise die Unabhängigkeit der Organisation nicht unter Druck gerät, weshalb zumindest der Verwaltungsrat auch weiterhin ausschließlich aus ehrenamtlichen Mitgliedern besteht.

Etwas anders verhält es sich mit den Gemeinden, die Provelo.lu von sich aus kontaktieren, um sich etwa bei der Ausarbeitung eines Radwegekonzeptes

beraten zu lassen. Der Verein liefert vor allem die Konzepte, die auf jahrelangen Erfahrungen beruhen und die später von Fachbüros im Detail umgesetzt werden sollen. Auch hier ist Unabhängigkeit wichtig und es kann vorkommen, dass sich Provelo.lu am Ende eines Projektes weigert, sein Plazet auszusprechen. Allerdings übersteigt derzeit die Nachfrage seitens der Gemeinden die Kapazitäten von Provelo.lu, sodass im Falle eines Abbruchs eines Auftrags, schnell Ersatz zur Stelle wäre. Wichtig sind auch Leader-Projekte, wie derzeit das „Projekt Möllerdall“, was die Absicherung der Anfang des Jahres geschaffenen vierten Teilzeitstelle ermöglichte.

Die Professionalisierung soll aber kein Selbstzweck sein, um Arbeitsplätze zu schaffen oder zu erhalten. Vielmehr verspricht sich die Organisation, davon auch ihren Impact steigern zu können. Die tagesaktuelle Präsenz in den sozialen Medien bedeutet zeitnahe Information, etwa bei Missständen, wie unvorschriftsmäßig ausgeschilderten Baustellen, bei denen immer wieder die Radfahrer*innen „vergessen“ und damit enormen Risiken ausgesetzt werden.

Ein weiterer Quantensprung soll durch die bessere und schnellere Zusammenarbeit mit den anderen, oft lokal verankerten Organisationen erreicht werden. Es hat sich gezeigt, dass gemeinsame Aktionen und Stellungnahmen starke Wirkung zeigen, wie Anfang des Jahres der Aufruf „Connecting the Dots“.

Auf jeden Fall soll der Druck auf die Entscheidungsträger*innen erhöht werden. Inwieweit sich diese dadurch beeinflussen lassen, will Monique Goldschmit allerdings nicht voraussagen. Mit Blick auf die Stadt Luxemburg, wo

immer noch vieles im Argen liegt und schon die frühere LVI eigentlich gut aufgestellt und präsent war, kann sie eine gewisse Skepsis nicht verbergen.

Überhaupt die Stadt Luxemburg. Weshalb hier die Zusammenarbeit so gar nicht klappen will, dafür hat Monique Goldschmit keine Erklärung: „Früher hatten wir jedes Jahr ohne Probleme ein oder zwei Unterredungen mit der Stadt, bei denen alles diskutiert wurde. 2020 gab es keine einzige. Wir haben jetzt den Brief vom letzten Jahr, auf den wir nicht einmal eine Antwort bekommen haben, noch einmal abgeschickt.“

Kein Spielball der Behörden

Der schnellere Zugriff auf Informationen und die sich daraus ergebende erhöhte Kompetenz der Fahrradaktivist*innen soll auch der oft vorgeschobenen, gegenseitigen Schuldzuweisung von staatlichen und städtischen Verantwortlichen entgegenwirken. Als Beispiel zitiert Monique Goldschmit den Boulevard Prince Henri, der nach Fertigstellung der Tram und der sich daraus ergebenden Verkehrsberuhigung durch weniger Busse eigentlich zu einer Fahrradverbindung umgewandelt werden sollte. Doch scheint sich daran niemand mehr zu erinnern.

Andersherum hat die Gestaltung des Straßenraums an der Kreuzung mit dem Boulevard Royal gezeigt, dass die Avenue Monterey sich als prioritäre Fahrradtrasse ins Stadtzentrum nicht mehr eignet. Solche Sünden dürften eigentlich nicht mehr passieren, so Monique Goldschmit.

Im Zusammenhang mit der Tram ist einiges nicht optimal gelaufen und

die jetzt zurückbehaltene Lösung einer durchgängigen, geradeauslaufenden Piste für den Radverkehr im oberen Teil der Avenue de la Liberté, sei auch nur das Ergebnis einer laustarken Intervention seitens der LVI gewesen. Dafür hat es an anderen Stellen nicht gereicht: Ab der Place de Paris werden die Radfahrer*innen in die Origerstraße abgedrängt, statt sie geradeaus bis zum Bahnhof fahren zu lassen. Das obwohl wegen des einbahnigen Autoverkehrs genügend Raum für Räder und Fußgänger*innen neben der Tram übrig geblieben wäre. Nicht gelungen ist auch die Lösung an der Stäreplatz in Richtung des Radwegs, der durch den Park führt, wo sich die Radfahrer*innen mit einem Auf und Ab zwischen Bürgersteig und Straßenraum plagen müssen.

Durchwachsen sind die Erfahrungen, die Provelo.lu mit den Auswirkungen der Covid-Krise gemacht hat. Als sich herausstellte, dass in Luxemburg, genau wie anderswo in Europa, die Leute wieder vermehrt auf das Fahrrad umstiegen, schlug Provelo.lu die Schaffung von Pop-up-Radwegen vor, die auch nach der Pandemie, dort wo sie sich als nützlich erwiesen hätten, hätten fort dauern können. Doch stieß der Vorschlag auf taube Ohren.

Lediglich der Aufruf des Mobilitätsministeriums an die Kommunen, im Sommer Straßen zumindest am Wochenende für Radfahrer*innen zu reservieren, kannte einen relativen Erfolg. Die Initiative soll auch 2021 wiederholt werden, es sei deshalb wichtig, schon jetzt mehr Platz für Radfahrer*innen und Fußgänger*innen in der Tourismussaison vorzusehen. Doch die Stadt Luxemburg hat bereits im Vorfeld Pop-up-Radwegen erneut eine Absage erteilt.

Ob die verschiedenen Verkehrsteilnehmer*innen auf der für 2023 geplanten Passerelle zum Mudam so friedfertig harmonisieren werden, wie von den Planer*innen angenommen?



INDEMNISATIONS

Des paroles et des actes

Vincent Artuso

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la quasi-totalité des Juifs du Luxembourg ont été soit expulsés, soit assassinés. Ceux qui ont survécu ont perdu tout ce qu'ils possédaient, leurs maisons, leurs économies, leurs meubles et jusqu'à leurs souvenirs. La mémoire de la catastrophe qui les avait frappés disparut pendant longtemps - tout comme la volonté de les indemniser.

Les quelques centaines de Juifs qui ont pu rentrer au Luxembourg après la guerre choisirent de rester discrets, de devenir invisibles si possible. Dans une société très majoritairement catholique, dans laquelle triomphait alors un nationalisme ethnique aussi exclusif que virulent, celui du « Luxembourg aux Luxembourgeois », ils craignaient à tout moment de réveiller, par quelque maladresse, un antisémitisme à peine assoupi.

La plupart d'entre eux se contentèrent ainsi de la loi d'indemnisation du 25 février 1950, qui limitait les réparations aux citoyens luxembourgeois. Or les trois quarts des Juifs installés au Luxembourg avant la guerre ne l'étaient pas. La loi prévoyait cependant que certains étrangers ou apa-

trides pourraient être dédommagés, mais à condition d'avoir à la fois vécu au Luxembourg depuis 1930 et rendu « des services signalés à la nation ». Ces critères limitaient drastiquement le cercle des bénéficiaires potentiels, ce qui était, de l'aveu même du rapporteur de la loi, le député CSV Tony Biever, le but recherché.

La signature, en 1959, du traité de réparations germano-luxembourgeois n'y changeait rien. La République fédérale avait prévu que les sommes qu'elle verserait seraient réparties entre plusieurs groupes de victimes du nazisme, dont les Juifs, comme cela était d'usage dans sa propre législation. Mais finalement, les réparations allemandes sont allées essentiellement au lobby puissant des enrôlés de force. Près de 12.000 jeunes Luxembourgeois avaient été mobilisés dans les forces armées allemandes. Presque chaque famille était donc concernée.

Leurs associations réclamaient un dédommagement matériel mais aussi symbolique. Elles voulaient que l'État les reconnaisse comme des héros, à l'égal des résistants, et la nation comme des martyrs - à la place des Juifs pourrait-on dire. Pour l'Asso-

ciation des parents de déportés militaires luxembourgeois, dont le nom était déjà tout un programme, l'enrôlement forcé était « le pire crime du nazisme ». En mobilisant sa jeunesse dans leurs armées, les Allemands n'avaient-ils pas cherché à commettre un génocide contre le peuple luxembourgeois ?

Amnésie et concurrence mémorielle

Dans les années 1960, certains députés, notamment communistes ou socialistes, n'hésitaient pas à l'affirmer à la Chambre. Le 25 janvier 1961, Romain Fandel y déclarait ainsi que « l'enrôlement forcé [...] n'était aux yeux et entre les mains de nos of-fenseurs que l'instrument diabolique dont ils se servaient pour exterminer la petite nation luxembourgeoise ». Ce contexte idéologique explique pourquoi la loi du 25 février 1967 conféra « la qualité de victime du nazisme » aux enrôlés de force mais pas aux rescapés de la Shoah.

Dans les décennies qui suivirent, la perception de la guerre commença à changer, d'abord chez les historiens puis dans le grand public. La pers-

pective nationale et résistancialiste céda le pas à une approche se voulant plus globale, et la Shoah devint la clé de voûte de la mémoire de la Seconde Guerre mondiale. Cette évolution conduisit également à un changement d'approche de la part des gouvernements des pays qui avaient été occupés.

La Belgique, dont la loi sur les dédommagements avait inspiré la loi du 25 février 1950, décida en 1997 de rouvrir le dossier des spoliations par la création de la commission Buysse. La même année, la France fit de même en créant la mission Mattéoli. Dans les deux pays, les conclusions des commissions respectives conduisirent à l'adoption de législations nouvelles, prévoyant l'indemnisation sans délai ni prescription de toutes les victimes de la Shoah ainsi que de leurs ayants droit, quelle que soit leur nationalité.

En 2001, le Luxembourg créa lui aussi sa commission, mais avec des résultats bien différents. Celle-ci ne remit qu'au bout de huit ans, et après bien des péripéties, un rapport intermédiaire - d'ailleurs jamais suivi d'une version finale -, concluant que la question des indemnisations avait été réglée au Luxembourg par la loi



Après les symboles, enfin du concret : Xavier Bettel signe l'accord sur les indemnisations après des décennies de dénégation de la part des gouvernements luxembourgeois.

de 1950. La commission formula aussi quelques recommandations - comme la création d'une Fondation pour la mémoire de la Shoah - qui ne furent jamais mises en application.

Tout change partout, sauf au Luxembourg

Trois ans plus tard, il y eut un nouveau rebondissement. Elio di Rupo, le premier-ministre belge, ayant présenté des excuses officielles à la communauté juive, l'historien Serge Hoffmann publia une lettre ouverte dans laquelle il demandait à Jean-Claude Juncker s'il ne devait pas faire pareil, vu les similarités entre la Belgique et le Luxembourg. Juncker esquiva en demandant la création d'une nouvelle commission, chargée cette fois-ci de remettre un rapport avant les prochaines élections.

Mais les élections furent anticipées, et c'est finalement au successeur de Juncker, Xavier Bettel, que fut remis le rapport dit « Artuso ». Sur la base de celui-ci, la Chambre des députés vota une résolution reconnaissant la collaboration de certains fonctionnaires luxembourgeois à la politique antisémite nazie et

présenta des excuses officielles à la communauté juive. Bettel fit ensuite de même au nom de son gouvernement. Pour la coalition de libéraux, de socialistes et d'écologistes, qui avait mis fin à l'ère Juncker et à plusieurs décennies de pouvoir du CSV, ce geste fort était de ceux qui devaient symboliser le nouveau départ pris par le pays.

Mais bientôt, le gouvernement montra qu'il rechignait à tirer les conclusions matérielles de sa prise de responsabilité. La Fondation pour la mémoire de la Shoah fut cette fois-ci créée, mais dotée d'un budget renouvelable annuellement, ce qui permettait de douter de sa pérennité. Et lorsque le 25 septembre 2018, le député Déi Lénk Marc Baum demanda pourquoi les Juifs non luxembourgeois avaient été discriminés après la guerre, en ce qui concerne les réparations, il se vit répondre que la loi de 1950 était tout à fait suffisante et prévoyait des conditions qui permettaient le dédommagement des étrangers.

Au même moment, le Luxembourg s'apprêtait à prendre la présidence de l'Alliance internationale pour la mémoire de l'Holocauste (IHRA). Mais

la volonté du gouvernement luxembourgeois de tirer tous les avantages de sa nouvelle politique mémorielle en termes d'image sans pour autant la mettre en conformité avec sa politique d'indemnisation, finit par attirer l'attention, particulièrement aux États-Unis.

Les Américains interviennent

En février 2019, des représentants de la Claims Conference, accompagnés de Tom Yazdgerdi, le représentant du Département d'État américain pour les questions liées à l'Holocauste, atterrirent à Luxembourg pour une visite express. Les Américains discutèrent avec tous ceux qui avaient un rapport avec le sujet, promirent que les choses allaient changer et évoquèrent même une somme pharamineuse qui donna des sueurs froides à tous leurs interlocuteurs, y compris les représentants de la communauté juive qui n'avaient pas appelé la cavalerie et n'en demandaient pas tant.

Après s'être longtemps payé de mots, le gouvernement Bettel a donc été prié de mettre la main à la poche. Et au final, malgré la crainte éveillée par les pressions américaines, l'addi-

tion s'avère très raisonnable. La dépense la plus élevée - 25 millions d'euros - concerne l'acquisition de l'ancien couvent de Cinqfontaines, où les nazis rassemblèrent des centaines de Juifs avant de les déporter, et sa transformation en centre éducatif et commémoratif. L'État luxembourgeois garantit par ailleurs le financement de la Fondation pour la mémoire de la Shoah pour une période de trente ans. Il s'est aussi engagé à consacrer deux millions d'euros à la recherche, notamment universitaire.

Le plus étonnant est que, finalement, seul un million d'euros a été alloué « aux survivants de la Shoah vivant au Grand-Duché de Luxembourg, aux survivants luxembourgeois vivant actuellement à l'étranger et aux survivants qui se trouvaient au Grand-Duché de Luxembourg au moment de la Shoah ». Les ayants droit ne sont pas mentionnés. Quant aux assurances, impayées ou aux comptes bancaires, qui ont en réalité été le principal obstacle à la révision de la politique d'indemnisation, tant la place financière rechignait à ouvrir cette boîte de Pandore, ce sont des groupes de travail indépendants qui s'en chargeront.

MEDIEN

Das Spiel beginnt mit dem Ausbruch eines „Experimentes“ mit viel zu vielen Zähnen und Tentakeln.



BILD: PHOBIA GAME STUDIO

UMGEKEHRTER HORROR

Ich, das Monster

Joël Adami

Das Videospiel „Carrion“ dreht das Horror-Genre auf den Kopf und lädt die Spieler*innen ein, in die Rolle eines Monsters mit viel zu viel Zähnen und Tentakeln zu schlüpfen.

Alarm in einem geheimen Forschungslabor tief unter der Erde. Ein „Experiment“ ist ausgebrochen und mordet sich durch Gänge und Lüftungsschächte. Wäre Carrion ein konventionelles Spiel, schlüpfen die Spieler*innen an dieser Stelle der Geschichte in die Haut von Elitesoldat*innen oder anderen Hauden, um dem Monster den Garaus zu machen. Doch die Situation ist in diesem Spiel eine gänzlich andere: Gesteuert wird das Monster, das eine blutige Spur der Verwüstung hinterlässt.

Das Spielprinzip ist schnell erklärt: Man schlängelt sich durch enge Gänge, tötet Sicherheitspersonal und Wissenschaftler*innen des Labors, löst Rätsel, schaltet neue Fähigkeiten frei und bahnt sich hoffentlich irgendwann den Weg in die Freiheit. Dabei gilt es, sich nicht in den verschiedenen Bereichen des Forschungslabors zu verirren. Anfangs stellen sich dem Monster nur unbewaffnete Wissenschaftler*innen in den Weg, im weiteren Verlauf sind die Widersacher*innen zunehmend schwerer bewaffnet.

Wie genau man die Menschen ausschaltet oder ihnen aus dem Weg geht, lässt das Spiel relativ frei. Um das Töten bewaffneter Menschen

kommt man zwar nicht herum, allerdings steht es dem Monster frei, dabei möglichst unerkannt und aus dem Hinterhalt heraus zu operieren oder das Überraschungsmoment zu nutzen. So ist es je nach Lust und Laune möglich, Carrion als Stealth- oder als Actionspiel zu spielen. Je mehr Fähigkeiten man freischaltet, desto weitreichender die Möglichkeiten, einer gefährlichen Auseinandersetzung mit Maschinengewehren, Flammenwerfern oder Kampfbotern aus dem Weg zu gehen.

Keine Angst, ich hab' Tentakel

Das Leveldesign folgt dem Muster des Metroidvania-Genres: Im Prinzip stehen sämtliche Bereiche der Spielwelt von Anfang an theoretisch offen, sind jedoch durch Barrieren versperrt, die erst mit später erworbenen Fähigkeiten aus dem Weg geräumt werden können. Dadurch lohnt es sich, die Spielwelt ausgiebig und mehrmals zu erkunden, um nichts zu verpassen. Erschwert wird das bei Carrion dadurch, dass sich keine Karte aufrufen lässt – was aber durchaus zum Monster-Spielen passt.

Die Atmosphäre des Spiels, das auf eine Retro-Pixelgrafik setzt, ist nicht selten gruselig, was durch Hintergrundmusik und Geräuschkulisse noch verstärkt wird. Auf Momente, in denen man sich fürchtet, folgt dann oft ganz schnell die Erkenntnis, dass man ja selbst das Monster mit unzähligen Tentakeln und Zähnen ist.

Angst müssen die Menschen in der Forschungsstation haben, nicht man selbst.

Carrion ist nicht das erste Spiel, das klassische Videospielantagonist*innen zu Protagonist*innen macht. Bereits 1997 erschien „Dungeon Keeper“, das das klassische Fantasy-Rollenspielmotiv „Held*in erobert Dungeon“ umkehrte und den Spieler*innen die Kontrolle über Monster gab, die sich gegen die „Held*innen“ verteidigten. Phobia Studio, das gerade mal drei Entwickler*innen zählt, bezeichnet Carrion als „umgekehrtes Horrorspiel“. Das offenbart sich auch in den vielen verzweiferten Schreien, die zu hören sind, sobald Menschen das Monster erblicken.

Wer ist das wahre Monster?

In Spielkritiken wird oft der Begriff „Machtfantasie“ verwendet, um Games zu bezeichnen, in denen die Spieler*innen in einer Position sind, die sie im wahren Leben nicht erreichen können, zum Beispiel eine welttretende Held*in. Carrion ist eine interessante Annäherung an eine solche Machtfantasie: Statt Ritter in glänzender Rüstung ist man halt ein Tentakelmonster, das sich durch Gänge wälzt. Wer Angst und Schrecken verbreitet, ist definitiv mächtig – andererseits stellt sich die Frage, ob man wirklich eine antagonistische Figur spielt, die wahllos Menschen tötet und frisst. Immerhin wurde das Monster im Labor, durch das wir uns winden, ge-

züchtet und sucht nur einen Weg in die Freiheit. Immer wieder stellt sich heraus, dass es vernunftbegabt ist und komplexe Aufgaben lösen kann – wäre es so verkehrt gewesen, einen Kommunikationsversuch zu starten? Stattdessen wird ihm nur mit Gewalt begegnet – sind die „unschuldigen“ Menschen am Ende die wahren Monster?

So kann man Carrion durchaus in eine Reihe mit Werken wie „Frankenstein“ oder „Der Glöckner von Notre-Dame“ stellen: Unverstanden und von der Gesellschaft ausgestoßen werden die Hauptfiguren mehr zu Monstern gemacht, als dass sie es qua ihrer Natur wären. Das Spiel selbst kommuniziert nicht über diese Ideen. Drei Rückblenden zeigen die Herkunft des Monsters, überlassen die Interpretation der Bilder jedoch den Spieler*innen.

Carrion lässt sich in vier bis sechs Stunden durchspielen und wartet mit mehr Rätseln und kniffligen Situationen auf, als man erwarten würde. Zu Weihnachten haben die Entwickler*innen ihren Spieler*innen eine kostenlose Erweiterung geschenkt, die mit neuen Levels aufwartet. Außerdem entwickelt die Fangemeinschaft Erweiterungen, von denen einige es mit dem Umfang des Originals aufnehmen können. Alles, was es braucht, ist der Mut, in die Haut eines Monsters zu schlüpfen.

Für Windows, Mac, Linux, Xbox und Switch, ca. 20 Euro.

AVIS

Statec

Enquêteur free-Lance (f/h)

Le Statec recrute des enquêteurs free-lance pour son enquête « budget des ménages ». Une indemnité de 110 euros par ménage sondé est versée à l'enquêteur.

Votre mission

- Mener des entretiens face à face avec les ménages sélectionnés
- Guider les ménages tout au long de l'enquête
- Valider la bonne compréhension des questions avec les ménages
- Motiver les ménages à participer à l'enquête
- Contribuer au succès de cette enquête du Statec

Votre profil

- Bonne maîtrise du luxembourgeois, du français et de l'allemand
- Résident(e) luxembourgeois(e)
- Titulaire d'un permis de conduire et en possession d'une voiture
- Dynamique, organisé(e) et ayant le sens du contact

Vous avez envie de rejoindre l'équipe des enquêteurs du Statec ?

Envoyez votre candidature avant le 28 février 2021 par e-mail à ebm@statec.etat.lu ou par courrier à : Statec – B.P. 304, L-2013 Luxembourg, à l'attention de l'équipe EBM du Statec

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 03/03/2021 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Travaux de chapes à exécuter dans l'intérêt de la construction d'un internat socio-familial à Dudelange.

Description succincte du marché :

Le présent marché comprend l'étude et la réalisation de fourniture et mise en œuvre de chapes. Fourniture et mise en œuvre de préchapes, d'isolations et de chapes, y compris tous accessoires, réservations et armatures.

Travaux accessoires : fourniture et mise en œuvre de baguettes, regards, siphons, paillasons.

La durée des travaux est de 30 jours ouvrables, à débiter au 2e semestre 2021.

Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :

Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 28/01/2021

La version intégrale de l'avis n° 2100034 peut être consultée sur www.marches-publics.lu



Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : services

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 04/03/2021 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Soumission relative aux services de modélisation digitale du bâtiment (BIM) dans l'intérêt de la Maison des sciences humaines à Esch-Belval.

Description succincte du marché :

Modélisation digitale de bâtiment (BIM).

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Dossier de soumission à télécharger gratuitement sur le portail des marchés publics www.pmp.lu

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :

Les conditions de participation sont précisées au cahier des charges.

Réception des offres :

La remise électronique des offres sur le portail des marchés publics est obligatoire pour cette soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 28/01/2021

La version intégrale de l'avis n° 2100161 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 04/03/2021 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Travaux de cloisons modulaires (lot MCL09) à exécuter dans l'intérêt de la construction du bâtiment Jean Monnet 2 de la Commission européenne à Luxembourg.

Description succincte du marché :

L'immeuble se décompose en :

- Bâtiment principal de 8 étages d'environ 138.400 m²
- Bâtiment tour de 23 étages d'environ 48.200 m²
- Bâtiment nommé « Welcome Pavilion » d'environ 3.800 m²

Les travaux du présent lot se décomposent essentiellement en la fourniture et mise en œuvre de :

- Env. 1.560 m² cloisons vitrées avec et sans exigences coupe-feu
- Env. 20 m² cloisons vitrées avec portes vitrées
- Env. 27.300 m² cloisons modulaires standard inclus 2.250 portes, modules de transfert d'air
- Env. 2.640 m² de cloisons modulaires vitrées, cloisons type « châssis vitrés » inclus 120 portes et bandeaux en verre trempé
- Env. 130 pièces de portes de communication entre bureaux
- Env. 720 pièces de cloisons type « cloisonnette acoustique »
- Env. 1.900 mètres linéaires habillages tôles y compris renforts

La durée des travaux est de 787 jours ouvrables, à débiter au 2e semestre 2021.

Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :

Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 01/02/2021

La version intégrale de l'avis n° 2100181 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

EUROPA

BOOTSFLÜCHTLINGE IN GROSSBRITANNIEN

Feindliche Umgebung

Tobias Müller

Nicht nur die Europäische Union setzt bei der Behandlung von Flüchtlingen wie auf der griechischen Insel Lesbos auf Abschreckung: Auch in einer Asylbewerberunterkunft nahe dem britischen Folkestone herrschen erbärmliche Zustände. Suizid-Versuche, ein massiver Ausbruch von Covid-19-Infektionen und die zunehmende Verzweiflung der Betroffenen erweisen sich als letztlich politisch einkalkuliert.

Eine enorme, dunkelgraue Rauchwolke hängt über den niedrigen Backsteingebäuden der Flüchtlingsunterbringung. Der blaue Winterhimmel, von dem sich die Schwaden abheben, verdeutlicht deren Dimension. Bewohner versammeln sich vor dem brennenden Block, etliche machen Aufnahmen mit ihren Telefonen. Später wird einer von ihnen der britischen Zeitung „Guardian“ berichten, dass manche große Angst hatten, Teile des Dachs könnten herabstürzen. Sicherheitspersonal, Mitarbeiter und Manager der Einrichtung hätten sich aus dem Staub gemacht. „Alles war außer Kontrolle“, beschrieben sie die Situation in den „Napier Barracks“ nahe der südlich von Dover gelegenen Küstenstadt Folkestone. Glücklicherweise wurde trotz allem niemand verletzt.

Der Brand am Freitag vergangener Woche ist das bislang letzte Glied einer ganzen Kette von Extremsituationen und Notfällen, seit das ehemalige Militärlager im September 2020 in Betrieb genommen wurde. Nur für einen Monat sollten hier mehr als 400 Flüchtlinge, die per Boot von Calais oder Dunkerque aus den Ärmelkanal überquert hatten, untergebracht werden. Viele von ihnen sind Kurden aus dem Iran oder Irak, andere stammen aus Eritrea oder dem Sudan. Insgesamt überquerten vergangenes Jahr rund achteinhalbtausend Personen auf diese Weise den Kanal.

Aus einem Monat sind deren nun allerdings schon vier geworden. Im Schatten des Brexit-Tauziehen und der Coronakrise spitzt sich in dem Lager, das unter der Verantwortung des Innenministeriums von einem privaten Betreiber namens „Clearsprings“ betrieben wird, die Lage dramatisch zu. All dies zeichnete sich bereits ab, als am 22. September die ersten Geflüchteten auf das Gelände gebracht wurden. Unter jenen, die von hinter dem Zaun zuschauten, war damals auch Bridget Chapman, die Sprecherin des „Kent Refugee Action Network“ (Kran). In einem Video, das im Internet zu sehen ist, spricht sie viele Fragen an, auf die man damals von den Verantwortlichen keine Antwort bekommen habe: „Wie viele Duschen gibt es? Wie viele Toiletten? Wie wird nach dem Wohlergehen der Bewohner geschaut? Und wie können mehr als 400 Leute hier Social Distancing einhalten?“

Viele derer, die den Bezug der zuvor leerstehenden und zum Abriss vorgesehenen Kaserne beobachtet haben, empfinden die dortige Unterbringung der Asylbewerber als Zumutung. Seit immer mehr Menschen in Booten aus Frankreich herüberkommen, schlägt ihnen in England eine Welle der Xenophobie entgegen. Videoaufnahmen zeigen einen warmen Spätsommertag in Folkestone, und die Schaulustigen geben sich empört bis „angeekelt“, weil Asylbewerber in ihrer Stadt aufgenommen werden, während Kriegsveteranen angeblich auf der Straße leben müssen.

Dass den „boat people“ an ihrem Zielort so viel Ablehnung entgegen schlägt, hat auch mit dem politischen Klima in Großbritannien allgemein zu tun. Während die Umsetzung der Post-Brexit-Regeln Probleme macht, werfen Scharfmacher wie Nigel Farage der Regierung von Boris Johnson vor, bei einem seiner essenziellen Punkte zu versagen: frei über die eigenen Gren-

zen zu verfügen. Innenministerin Priti Patel versuchte solche Angriffe zu parieren, indem sie bereits im Monat vor der Eröffnung der Flüchtlingsunterkunft einen sogenannten „Clandestine Channel Threat Commander“ ernannte, der dafür sorgen soll, den Kanal für Migrantenboote „unpassierbar“ zu machen.

In ihrer Not wandten sich die Bewohner der Flüchtlingsunterkunft in einem offenen Brief schließlich direkt an die britische Bevölkerung.

Das Wort ‚Invasion‘ machte schnell die Runde. Nicht selten hört man in der Grafschaft Kent, an deren Küste nahezu alle Boote ankommen, den Flüchtlingen gelänge nun, was selbst die Nazis nicht geschafft hätten. Zunehmend ziehen dort Einzelpersonen und kleine Gruppen los, um oberhalb der berühmten ‚weißen Klippen‘ zu patrouillieren. Als „Kran“ im Oktober ein „Willkommenstreffen“ für die 415 Männer organisierte, die nun die Kaserne bewohnen, waren dort nicht nur 200 Nachbarn und Interessierte anwesend, sondern auch Nationalisten, die gegen ein „Großbritannien ohne Grenzen“ und die Unterbringung von Asylbewerbern auf Kosten der Steuerzahler protestierten. Ihre Forderung auf einer Union Jack-Fahne: „Stoppt die illegale Invasion!“

Mitte November versuchte ein Bewohner, Suizid zu begehen. Mit einem scharfen Gegenstand habe er sich in den Hals gestochen, wie ein Mitbewohner der Zeitung „The Independent“ berichtete. „Das geschah wegen des psychologischen Drucks und wegen der Verzögerung in unserem Asylverfahren“, so der Mann wei-

ter. „In letzter Minute“ seien die Sanitäter eingetroffen.

Kurz nach dem Brand berichtete Bridget Chapman, die die Baracken mehrfach besucht hat, von sechs weiteren Selbstmordversuchen und einer höheren Dunkelziffer. Die Situation der Asylbewerber dort sei „von Anfang an schrecklich“ gewesen. „Viele Bewohner wurden in militärischen Einrichtungen gefoltert. Die Unterbringung mit ihrem Stacheldrahtzaun wirkt retraumatisierend.“ Zudem seien die Gebäude in einem schlechtem Zustand. Den Bewohnern habe man gesagt, sie sollten nicht mit Journalisten reden, weil das ihr Verfahren beeinflussen könnte.

Bis zu 15 Personen seien dort pro Raum untergebracht, die Betten durch Tücher voneinander getrennt, berichtete der Asylanwalt Paul Turner im „Independent“. Zwischen den Betten wären „nicht mehr als zwei oder drei Fuß“ Abstand, also maximal ein Meter. Die Bewohner einer Baracke teilten sich zwei Toiletten und einen Duschblock, der einmal wöchentlich gereinigt werde. Die Einrichtung besteht aus 16 solcher Barracken, wovon drei Einzelzimmer haben und die anderen von bis zu 28 Personen bewohnt werden.

Ende November schrieben mehrere Gesundheitsorganisationen, darunter „Médecins du Monde“, einen Brief an Innenministerin Patel und forderten die schnellstmögliche Schließung der „Napier Barracks“. Der Zugang zu medizinischer Versorgung sei mangelhaft und die Bedingungen nicht mit den durch die Pandemie notwendig gewordenen Hygieneregeln vereinbar. Die ortskundige Bridget Chapman schätzt: „Mit 150 Personen könnte man hier ausreichend Abstand einhalten – aber nicht mit über 400.“

Das Innenministerium jedoch streitet alle Vorwürfe ab, und das hat Kontinuität. Bereits als die ehemalige Premierministerin Theresa May

FOTO: EPA-EFE/ANDY RAIN



Nahe der Küste bei Dover aufgegriffen: Flüchtlinge in einem Boot der britischen Küstenwache am 13. August 2020.

das Ministerium leitete, wurde das Schlagwort „hostile environment“ geprägt: „Ziel ist es, hier in Großbritannien eine wirklich feindliche Umgebung für illegale Einwanderer zu schaffen“, so May bereits im Jahr 2012. An dieser Politik der Abschreckung von Migranten hat sich seither nichts geändert – im Gegenteil: Die Entwicklungen in den Napier Barracks stellen deren Zuspitzung dar.

Als Adressaten dieser Politik hat man jedoch nicht nur die ungewollten Einwanderer im Sinn, wie sich dieser Tage zeigt. Britische Medien berichten von einem internen Dokument des Innenministeriums, wonach Asylbewerber nicht „analog“ zu jenen britischen Bürgern und Menschen mit permanentem Aufenthaltstitel seien, die ebenfalls auf staatliche Wohlfahrt angewiesen seien. Daher sei ihre „weniger großzügige“ Unterstützung gerechtfertigt. Jede Zuwendung über das Nötigste hinaus könne das öffentliche Vertrauen in das Asylsystem untergraben.

In Teilen der britischen Öffentlichkeit ist man über diesen Ansatz durchaus empört. Im Winter mehrten sich die Stimmen derer, die fordern, das Militärcamp zu schließen – nicht nur NGOs oder medizinische Fachleute, sondern auch etwa Damian Collins, der konservative Abgeordnete

des Distrikts Folkestone and Hythe meldete sich Mitte Januar zu Wort. Auch er bezweifelt, dass die Unterbringung so vieler Menschen in den Baracken angemessen ist. „Die beste Lösung wäre, wenn die Anträge der Asylbewerber abgearbeitet würden und diese Unterkunft geschlossen würde“, wird Collins im Rundfunksender BBC zitiert.

Zu diesem Zeitpunkt hatte sich die Lage in den Baracken drastisch zuspitzt: Dutzende Bewohner protestierten vor den Toren gegen die dortigen Lebensbedingungen und schlechten hygienischen Verhältnisse, zahlreiche Asylbewerber waren in den Hungerstreik getreten. Auch die ersten Covid-19-Infektionen wurden gemeldet, was dazu führte, dass mehrere Männer aus Furcht vor einer Ansteckung draußen schliefen, teils bei Minusgraden. Der „Guardian“ berichtete von zwei Selbstmordversuchen innerhalb einer Woche.

So geschah genau das, wovor Gesundheitsdienste, Anwälte und NGOs seit Monaten gewarnt hatten: Das Virus breitete sich im Camp aus. Ende Januar waren mehr als hundert Personen infiziert. In einem Kommentar begründete Chris Philp, der Einwanderungsminister, diese Entwicklung damit, dass die Asylbewerber sich geweigert hätten, untereinander Ab-

stand zu wahren. Zudem verbreitete sich das Gerücht, die sogenannte „britische Variante“ sei in Wirklichkeit von Migranten nach Großbritannien gebracht worden.

In ihrer Not wandten sich die Bewohner der Flüchtlingsunterbringung in einem offenen Brief schließlich direkt an die britische Bevölkerung: „Während wir mental immer anfälliger werden und durch den Covid-Ausbruch körperlich krank, ignorieren uns Innenministerin Priti Patel und Immigrationsminister Chris Philp absichtlich und probieren ihr Möglichstes, das Desaster zu verschleiern, das sich in diesem Armeelager abspielt.“ Daraufhin unterzeichneten innerhalb weniger Stunden mehr als 7.500 Personen eine Petition mit der Forderung, die „Napier barracks“ zu schließen. Erst Ende Januar reagierte das Innenministerium und ließ rund hundert Bewohner in Hotels transfrieren, wo sie sich in Isolation begeben konnten.

Die verbliebenen 315 Asylbewerber hofften daraufhin, dass auch sie bald andernorts untergebracht werden. Am vergangenen Freitag wurden sie in Briefen allerdings zunächst einmal darüber informiert, dass sie stattdessen in kleine Gruppen eingeteilt würden und außerhalb dieser während zehn Tagen keine sozialen Kontakte haben dürfen. Am selben

Nachmittag brach das Feuer aus. Die Polizei nahm 14 Bewohner wegen des Verdachts auf Brandstiftung fest. Laut anonymer Berichte aus dem Lager waren noch Tage nach dem Brand Elektrizität und Trinkwasser weiter abgeschaltet: „Nachts ist es extrem dunkel und kalt. Wir können nicht duschen und müssen Wasser aus dem Hahn auf der Toilette trinken. Es gibt Kranke hier, und auch sie müssen ohne Heizung schlafen.“

Ungeachtet dessen ist Innenministerin Patel weiter der Ansicht, ihre Behörde komme den gesetzlichen Verpflichtungen bei der Unterbringung von Asylbewerbern nach. Die Schäden würden repariert, das Gelände sei sicher. Empört ist die Ministerin über etwas anderes: „Der Schaden und die Zerstörung in der Kaserne sind nicht nur entsetzlich, sondern auch zutiefst beleidigend für die Steuerzahler dieses Landes, die diese Unterkunft zur Verfügung stellen, während Asylanträge bearbeitet werden.“

Tobias Müller berichtet für die woxx vorwiegend aus Belgien und den Niederlanden.

INTERGLOBAL

KARABAKH

Le défi de la réconciliation

Clément Girardot

La guerre entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie a mis en évidence une nouvelle donne militaire et géostratégique, mais aussi les limites des rares initiatives de la société civile visant à instaurer un dialogue. Dans cette période post-conflit incertaine, raviver la diplomatie citoyenne va s'avérer crucial pour instaurer une paix durable.

L'accord de cessez-le-feu signé le 9 novembre par l'Arménie, l'Azerbaïdjan et la Russie a mis un point final à la deuxième guerre du Haut-Karabakh débutée le 27 septembre, un conflit dont le bilan humain et matériel est particulièrement lourd. Les décomptes officiels dénombrent 144 victimes parmi les civil-e-s et au moins 6.000 militaires. Des dizaines de milliers d'Arménien-ne-s ne peuvent retourner chez eux en raison de la destruction de leur habitation ou de la prise de leur localité par l'armée azerbaïdjanaise.

Les forces de maintien de la paix russe se sont rapidement déployées et resteront stationnées pour une durée minimum de cinq ans dans cette petite enclave montagneuse à majorité arménienne qui avait fait sécession de l'Azerbaïdjan lors d'une première guerre entre 1988 et 1994.

Mais la conflictualité est loin d'avoir disparue. En novembre et décembre, l'émotion a été vive autour de la rétrocession des territoires entourant le Haut-Karabakh qui a entraîné l'irruption de nouveaux litiges concernant la délimitation précise de la frontière entre le Sud de l'Arménie et l'Azerbaïdjan.

« Les discours ultra-nationalistes sont toujours très présents en ligne,

les discours de haine aussi d'autant plus que des vidéos circulent montrant les violences commises par chaque armée contre des soldats de l'autre camp », affirme Arzu Geybullayeva, journaliste azerbaïdjanaise et ancienne co-directrice du Centre Imagine pour la Transformation des Conflits. Cette ONG fondée en 2007 œuvre au renforcement du dialogue et de la coopération entre Arméniens et Azerbaïdjanais au travers notamment d'ateliers transfrontaliers, de conférences et de co-productions d'articles journalistiques ou académiques.

Les armes se taisent, la haine reste.

En marge des récits nationalistes auxquels adhèrent la grande majorité des deux sociétés, un mouvement prônant la réconciliation et la résolution pacifique du conflit existe depuis les années 1990 et fédère divers acteurs de la société civile. Ces dernières années, le travail de ces artisans de la paix est devenu de plus en plus ardu face au renforcement de l'autoritarisme du régime Aliyev en Azerbaïdjan et à la recrudescence des tensions entre les deux pays.

« Au début des années 2000, les membres de la société civile avaient la possibilité de se rendre mutuellement visite mais c'est devenu impossible avec la militarisation des deux sociétés, » regrette Christina Soloyan, coordinatrice actuelle du Centre Imagine basée à Erevan.

Durant le conflit, ces voix alternatives ont tenté de se faire entendre sur

internet. Fin septembre, un groupe de jeunes Azerbaïdjanais-e-s de gauche a publié un manifeste anti-guerre auquel a fait écho quelques semaines plus tard un texte similaire signé par des jeunes Arménien-ne-s. Un appel à la paix multilingue diffusé sur le site Caucasustalks.com a quant à lui rassemblé plus de 1.700 signatures.

Mais en absence d'un accord politique complet, la paix reste un horizon précaire. Le texte signé le 9 novembre remet en cause le fragile statu quo qui tenait depuis 1994 - indépendance de facto du Haut-Karabakh et contrôle arménien sur sept districts azerbaïdjanaïses entourant l'enclave - mais ne tranche pas de nombreuses questions cruciales dont celle du statut final du territoire entre une autonomie rejetée par sa population arménienne et une indépendance inacceptable pour Bakou. Le risque d'éclatement d'une nouvelle guerre à moyen terme est toujours présent.

Lundi 11 janvier dernier, Nikol Pashinian - le premier ministre arménien - et le président de l'Azerbaïdjan Ilham Aliyev se sont rencontrés pour la première fois depuis la fin de la guerre à Moscou. Sous le patronage de Vladimir Poutine, ils ont principalement discuté de l'ouverture des frontières et de projets d'infrastructures routières ou ferroviaires.

« Le point neuf du cessez-le-feu mentionne spécifiquement la restauration des transports et des liens économiques dans la région. Cela ne pourra pas se faire sans une diplomatie multidimensionnelle qui inclut la société civile et les citoyens, » plaide le consultant et journaliste

britannique Onnik James Krikorian qui couvre le conflit depuis les années 1990.

Le risque d'éclatement d'une nouvelle guerre à moyen terme est toujours présent.

Alors que les négociations ont débuté à huis clos, Onnik James Krikorian et d'autres expert-e-s plaident pour l'intégration de la société civile au processus mais aussi des échanges directs entre les membres des deux nations qui ont une longue histoire de coexistence.

« Il faut un changement dans le format des négociations. Jusqu'à présent, on a seulement organisé des discussions bilatérales entre les membres des deux gouvernements. Le même dialogue pourrait se tenir simultanément entre des représentants de la société civile, cela serait plus productif », estime Arzu Geybullayeva.

Depuis 1994, des rencontres sont organisées régulièrement par des ONGs entre groupes de jeunes, entre journalistes ou membres de la société civile des deux pays, mais avec des effectifs relativement réduits et sur des durées trop courtes pour avoir un impact significatif. « Nous avons besoin de plus de projets au niveau des communautés locales », affirme Onnik James Krikorian, « Il est aussi nécessaire de moderniser la communication autour de ces initiatives en utilisant les nouveaux médias et la culture contemporaine. » »

Carte de la République d'Arménie et de la République d'Artsakh (Haut-Karabakh) dans l'école du village de Moshatagh (Bozlu en azéri) qui se situe dans les territoires entourant l'enclave du Haut-Karabakh qui étaient peuplés d'Azéris avant la première guerre du Karabakh et qui ont été restitués en novembre dernier à l'Azerbaïdjan.



PHOTO: JULIEN PEBREL / MYOP

« Le principal point positif des programmes existants est la création de liens d'amitié entre Arméniens et Azerbaïdjanais, » constate Jeyhun Veliyev, chercheur azerbaïdjanais indépendant qui a rédigé en 2018 un rapport sur l'impact des projets des ONGs visant au renforcement de la paix dans le Sud-Caucase.

« J'ai personnellement participé à de nombreux projets, et j'ai eu de la chance d'avoir été en contact avec d'autres jeunes aux opinions très variées, des personnes ouvertes d'esprit mais aussi des nationalistes, cela permet de ne pas s'enfermer dans une bulle, » poursuit-il. Dans le rapport, il pointe les limites du système actuel centré sur la relation asymétrique et très bureaucratique entre ONGs et bailleurs de fonds internationaux. De plus, les participants-e- sont souvent recruté-e-s dans un cercle restreint de jeunes urbain-e-s et éduqué-e-s, déjà proches des initiatives pour le dialogue.

« Dans le meilleur des cas, une ONG reçoit des fonds pour un an ou deux », déplore de son côté Arzu Geybullayeva : « Les bailleurs internationaux manquent de vision, nous devons réparer des blessures très profondes et cela nécessite un investissement sur le long terme. » La dépendance des ONGs envers les

financements internationaux et le faible impact de leurs activités sont aussi liés à l'absence de soutien, voire l'hostilité, des autorités d'Arménie, d'Azerbaïdjan et du Haut-Karabakh envers les activités visant à promouvoir la paix et la réconciliation.

« Pour l'instant, je ne crois pas qu'une coopération active entre les gouvernements et les initiatives de la société civile se mette en œuvre », déclare Christina Soloyan du Centre Imagine qui entend continuer ses programmes de formation dédiés à la transformation du conflit et lancer prochainement de nouvelles activités.

En Arménie, le premier ministre Nikol Pachinian est fortement fragilisé par la défaite militaire et a perdu une partie importante de sa légitimité héritée de la révolution du printemps 2018. En Azerbaïdjan, le clan Aliyev a consolidé son pouvoir mais a peu d'intérêt à voir émerger une résolution complète du problème du Haut-Karabakh qu'il a instrumentalisé depuis plus de deux décennies pour faire diversion des problèmes sociaux et démocratiques.

Cette période post-conflit verra sûrement un regain d'intérêt des donateurs pour le Karabakh et une augmentation des fonds alloués aux programmes de la société civile, mais leur impact devrait toujours rester limité : « J'ai bien peur que l'his-

toire ne se répète concernant les programmes dédiés à la paix et au dialogue si le soutien politique fait défaut à nouveau », confie Arzu Geybullayeva, avant d'ajouter : « Alors que la communauté internationale a été inexistante durant le conflit, son rôle maintenant pourrait être de pousser chaque gouvernement à les adopter. »

En Géorgie, une coexistence ancrée dans le quotidien

Dans le troisième pays du Sud-Caucase, en Géorgie, Arméniens et Azéris constituent les principales minorités ethniques. Les deux communautés vivent côte-à-côte dans la capitale Tbilissi et certaines grandes villes mais aussi en milieu rural, notamment dans les villages de Tsopi et Khorjoni situés à proximité de la frontière avec l'Arménie.

Vadim Romashov, chercheur à l'université de Tampere en Finlande a effectué un travail ethnographique sur ces communautés rurales à la population mixte : « Les habitants ont une expérience positive du travail collectif dans les kolkhozes et les industries durant l'URSS. Ils ont maintenu

de bonnes relations malgré la disparition de cette vie économique car ils partagent les mêmes problèmes quotidiens et effectuent les mêmes tâches agricoles. Ils s'entraident et partagent leurs compétences. »

Mais cette cohabitation pacifique ne signifie pas pour autant une absence de conflits ou de différends. Les deux communautés s'informent principalement par l'intermédiaire des médias arméniens ou azerbaïdjanais et sont influencées par les discours nationalistes.

« La nouvelle guerre a généré beaucoup de souffrance mais cela ne s'est pas traduit par des actes violents », note Vadim Romashov, « La question du conflit du Haut-Karabakh est un tabou, un sujet qui n'est jamais abordé dans les discussions publiques mais seulement dans les familles ou à l'intérieur de chaque communauté. »

Clément Girardot est journaliste indépendant spécialisé sur le Caucase et la Turquie. Il a aussi cofondé le site Mashallah News.



woxx - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: **GréngeSpoun** - wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • **Herausgeberin**: woxx soc. coop. • **Redaktion und Layout**: Joël Adami *ja* (joel.adami@woxx.lu), Luc Caregari *lc* (luc.caregari@woxx.lu), Karin Enser *cat* (karin.enser@woxx.lu), Thorsten Fuchshuber *ff* (thorsten.fuchshuber@woxx.lu), Richard Graf *rg* (richard.graf@woxx.lu), Susanne Hangarter *sh* (susanne.hangarter@woxx.lu), Tessie Jakobs *tj* (tessie.jakobs@woxx.lu), Raymond Klein *lm* (raymond.klein@woxx.lu), Isabel Spigarelli *is* (isabel.spigarelli@woxx.lu), Florent Toniello *ft* (florent.toniello@woxx.lu), Fabienne Wilhelmy *fw* (fabienne.wilhelmy@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor • **Karikaturen**: Guy W. Stoos • **Verwaltung**: Martine Vanderbosse (admin@woxx.lu) • **Bürozeiten**: Mo. - Fr. 9 - 13 Uhr • **Druck**: c. a. press, Esch • **Einzelpreis**: 2,50 € • **Abonnements**: 52 Nummern kosten 103 € (Ausland zzgl. 32 €); Student*innen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 48 € • **Konto**: CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk „Neu-Abo“; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • **Anzeigen**: Tel. 29 79 99-10; annonces@woxx.lu; Espace Médias, Tel. 44 44 33-1; Fax: 44 44 33-555 • **Recherchefonds**: Spenden für den weiteren Ausbau des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der „Solidarité mat der woxx“ sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto • **Post-Anschrift**: woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg • **Büros**: 51, av. de la Liberté (2. Stock), Luxembourg • **E-Mail**: woxx@woxx.lu • **URL**: www.woxx.lu • **Tel.** (00352) 29 79 99-0 • **Fax**: 29 79 79



AGENDA

05/02 - 14/02/2021

film | theatre
concert | events

1618/21

Une année sans confinement...

... mais avec des clichés mémorables : l'exposition « World Press Photo » à Neimënster nous plonge dans un passé récent mais bien différent.

Expo p. 12

EVENT

Lumière, poésie... p. 4

... et musique contemporaine grand-ducale : le woxx a écouté le nouveau CD de l'ensemble Kammerata Luxembourg, « Echoes of Autumn and Light ».

FILM

Modernes Märchen S. 18

In „Palmer“ trifft ein Ex-Sträfling auf einen Jungen, der Feen liebt und Lippenstift trägt. Ein Film über Freundschaft und zweite Chancen.

SERIE

Sexsahne im Auge? S. 23

Die feministische Miniserie „Freie Liebe“ vergisst beim Gerede über Hetero-Sex Leben und Diversität - was aber der einzige Wehrmutstropfen bleibt.

WAT
ASS
LASS?

WAT ASS LASS | 05.02. - 14.02.



Eine Mischung aus Soul, Blues, Roots, Swamp, Voodoo und Jazz und zudem nominiert für den Blues Blast Music Award 2020: An diesem Freitag, dem 5. Februar um 20 Uhr ist der Musiker Bai Kamara zu Gast im Cube 521.

NEWS

Mobilität: Atlas der Baustellen **S. 3**

REGARDS

Provelo.lu: Orange a ronn **S. 4**

Indemnisations: Des paroles et des actes **p. 6**

Umgekehrter Horror: Ich, das Monster **S. 8**

Bootsflüchtlinge in Großbritannien:

Feindliche Umgebung **S. 10**

Karabakh: Le défi de la réconciliation **p. 12**

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 9**

Kamerata Luxembourg **p. 4**

Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 10 - S. 15**

World Press Photo 2020 **p. 12**

Filmer A Serien

Programm **S. 16 - S. 23**

Palmer **S. 18**

Freie Liebe **S. 23**

Coverfoto: Alon Skuy (Sunday Times)

FR, 5.2.

JUNIOR

Natchav, théâtre d'ombres et musique, avec les ombres portées (> 7 ans), Luxembourg, 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Dans le cadre de « Fabula Rasa ». COMPLET !

Et les 7 nains, théâtre d'objets, avec le théâtre Magnetic (> 10 ans), Rotondes, Luxembourg, 20h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu
Dans le cadre de « Fabula Rasa ». COMPLET !

KONFERENZ

ONLINE Komik als Waffe, Gespräch mit Rebekka Kricheldorf, Literaturforum im Brecht-Haus, 10h. facebook.com/lfbrechtthaus

MUSEK

ONLINE La Cenerentola, de Gioachino Rossini, sous la direction de Maurizio Benini, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

Choraoke - Sing along Concert: Fuesend, mat Lynn Berchem (Sängerin) a Claude Zeimes (Piano), Trifolion, Echternach, 18h. Tél. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Gustavo Gimeno, avec Seong-Jin Cho (piano), œuvres de Chopin et Beethoven, Philharmonie, Luxembourg, 18h + 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu
COMPLET !

Bai Kamara, blues, Cube 521, Marnach, 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

Pascal Meyer et Helena Basilova, récital de piano, œuvres entre autres de Bridge, Copland et Monk, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu
Dans le cadre du festival de piano « Scriabine+ ».

ONLINE Wiener Symphoniker, Wohnzimmer-Konzert, unter der Leitung von Yoel Gamzou, Werke von Koetsier, Korngold und Weber, Wiener Symphoniker, 20h15. wienersymphoniker.at/de/medien/streaming

ONLINE Dark Sky + Niks + Raw Silk, electro, live from Corsica Studio, United We Stream, 21h. unitedwestream.berlin

THEATER

ONLINE Marienplatz, von Benjamin M. Bukowski, inszeniert von András Dömötör, Residenz Theater, 19h. residenztheater.de/spielplan

WAT ASS LASS | 05.02. - 14.02.

Terres arides, de Ian De Toffoli,
avec Luc Schiltz et Pitt Simon,
Kulturhaus Niederaanven, *Niederaanven*,
20h. Tél. 26 34 73-1. www.khn.lu
woxx.eu/arid
COMPLET !

KONTERBONT

Creative Lunch, Musée d'art moderne
Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 12h30.
Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com
Inscription obligatoire :
mudam.com/adultbooking

Foodsharing Distribution Day,
centre culturel Am Duerf, *Junglinster*, 18h.
facebook.com/FoodsharingLuxembourg

ONLINE Digitaler Spieleabend 2.0,
SchMIT-Z, *Trier (D)*, 18h.
Tél. 0049 651 4 25 14. www.schmit-z.de
Anmeldung erforderlich:
vincent.maron@schmit-z.de

Foodsharing Distribution Day,
Sall „am Keller“, *Dahlem/Garnich*, 20h.
facebook.com/FoodsharingLuxembourg

Prévert, poèmes de Jacques Prévert,
avec Yolande Moreau et Christian
Olivier, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h.
Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu
COMPLET !

**Der Klang der Lyrik - Ein Theodor-
Storm-Abend**, Konzertante Lesung
mit Kirsti Alho, Julien Blondel,
Sascha Ley und Kaori Namura,
Neimënster, *Luxembourg*, 20h.
Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu
Org. Institut Pierre Werner.
AUSVERKAUFT!

SA, 6.2.

JUNIOR

Ateliers photographiques,
avec Patrick Galbats, dans le cadre de
la « World Press Photo Exhibition »,
Neimënster, *Luxembourg*, 8h.
Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu
Inscription obligatoire :
fabienne.bernardini@zpb.lu



Das Maxim Gorki Theater bringt Hamlet auf die Bildschirme: „Die Hamletmaschine“, von Heiner Müller, ist am 10., 12. und 13. Februar um 19h30 online zu sehen.

Bib fir Kids, centre culturel
Aalt Stadhaus, *Differdange*,
10h (7-9 Joer), 11h30 + 14h (3-6 Joer).
Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu
Aschreiwung erfuerderlech :
Tél. 5 87 71-19 20.

Experimenter mat Schockela,
Workshop (13-15 Joer), Musée national
d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 14h30.
Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Aschreiwung erfuerderlech.

Liichtspillereien, atelier créatif dans
le cadre de l'exposition « Unified
Glare Rating » d'Arnaud Eubelen,
Casino Luxembourg - Forum d'art
contemporain, *Luxembourg*,
15h (6-12 ans) + 15h15 (3-6 ans).
Tél. 22 50 45.
www.casino-luxembourg.lu
Inscription obligatoire.

Natchav, théâtre d'ombres et musique,
avec les ombres portées (> 7 ans),
Rotondes, *Luxembourg*, 19h.

Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu
Dans le cadre de « Fabula Rasa ».
COMPLET !

KONFERENZ

**ONLINE Wann d'Emotiounen
iwwerkachen**, mat der Martine
Majerus, 10h.
kannerschlass.lu/eltereschoul
Aschreiwung erfuerderlech:
eltereschoul@kannerschlass.lu

**Hors la loi ? La situation juridique
50 ans après le procès de Bobigny**,
avec Ainhwa Achutegui, Anne-Marie
Antoine, Pauline Bureau, Brigitte
Marchand et Audrey Somnard,
Théâtre des Capucins, *Luxembourg*,
15h - 17h. Tél. 47 08 95-1.
www.theatres.lu

MUSEK

ONLINE Le nozze di Figaro,
de Wolfgang Amadeus Mozart,

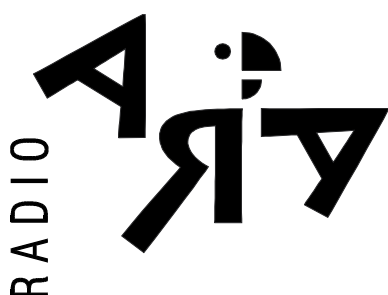
sous la direction de James Levine,
Metropolitan Opera, 0h30.
www.metopera.org

Maria Lettberg et Boris Giltburg,
récital de piano, œuvres entre autres
de Liszt, Prokofiev et Wagner,
Centre des arts pluriels Ettelbruck,
Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 26 81.
www.cape.lu
Dans le cadre du festival de piano
« Scriabine+ ».

THEATER

Um Stamminee, eng musikalesch-
satiresch Revue iwwer d'1960er- an
1970er-Joren zu Lëtzebuerg aus dem
Mond vum Pir Kremer, Artikuss,
Soleuvre, 20h. Tél. 59 06 40.
www.artikuss.lu

**Le monologue de la vieille reine/
Marguerites**, textes de Ian De Toffoli
et Tullio Forgiarini, mises en scène
de Daliah Kentges et Aude-Laurence



102.9 MHz / 105.2 MHz
www.ara.lu

Prog Rock: all zweete Freideg 20h - 21h

Haut, méi wéi jee, Prog Rock gëtt gelauscht, an dat dann och elo op Radio Ara, an der Emissioun „Prog Rock“
mam Ben. Dëse Freideg, de 5. Februar um 20h!

EVENT

PHOTO : KAMMERATA LUXEMBOURG



L'ensemble Kammerata Luxembourg lors de l'enregistrement de son nouveau CD.

MUSIQUE CONTEMPORAINE

Dickinson, Keats, Lorca... et la lumière

Florent Toniello

Le 11 février, au Trifolion, l'ensemble Kammerata Luxembourg présentera son nouveau CD, « Echoes of Autumn and Light ». Des compositions contemporaines reliées par leur inspiration venue de la lumière et de la poésie.

Dans son introduction, Markus Brönniman, compositeur et flûtiste de l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, s'interroge : « À l'écoute de ces œuvres, la question de l'existence d'une identité luxembourgeoise se pose inéluctablement. » Si la réalité d'un style musical du cru paraît difficile à appréhender, mondialisation du classique contemporain et taille du pays obligent, le domaine bénéficie d'une belle vitalité locale et d'une certaine visibilité à l'international. Et à défaut d'une patte grand-ducale reconnaissable, deux thèmes irriguent les cinq œuvres proposées dans cette nouvelle production : la lumière et la poésie.

C'est sur la base du poème « Dying », d'Emily Dickinson, que Marcel Reuter a composé la première pièce du programme. Pour son titre, il choisit le deuxième vers, « No Hue of Afternoon » : ce sont les teintes fluctuantes d'un coucher de soleil que le petit

ensemble s'attache à rendre, après l'éclat de lumière initial. Quant à la voix, elle use de techniques diverses qui figurent les changements d'émotions, se fondant parfois avec la ligne mélodique instrumentale, chuchotant ou martelant, sans inflexions excessives. Une belle entrée en matière, avec la soprano Mariette Lentz parfaitement dans l'esprit du style à la fois mystérieux et gorgé de sentiments de la poétesse américaine.

Markus Brönniman ne revendique pas une stricte mise en musique, mais tire aussi sa matière et son titre d'un poème : « El canto quiere ser luz », de Federico García Lorca. Sa pièce explore peu à peu les notes à partir d'une seule, dans un jeu où chaque instrument semble chercher la lumière. Car « La luz no sabe qué quiere », selon le poète, et puisque la lumière ne sait pas ce qu'elle veut, la musique tâtonne au début. La danse est d'abord timide, puis rythmée ; des solos appuyés en émergent, et le violoncelle clôt cette illumination dans l'aigu. La proposition est intelligente et joliment réalisée.

« Mezza voce », deuxième composition de Marcel Reuter sur le CD, est une suite de mouvements où les

contrastes sont liés à des différences d'instrumentation, de tempo ou d'atmosphère. Sa construction, beaucoup plus cérébrale, la rend plus exigeante à l'écoute. Elle réserve cependant de beaux moments lyriques et apaisés, notamment dans son « cantabile ». C'est avec Georges Lentz, compositeur luxembourgeois résidant désormais à Sydney, que poésie et lumière reviennent. Si le point de départ avoué est la peinture aborigène, la spiritualité des premiers peuples d'Australie, faite d'histoires ancestrales transmises oralement, baigne évidemment dans une mer de poèmes. « Nguurraa from 'Mysterium' ('Caeli enarrant... VII) » tire son premier mot du terme réservé à la lumière dans une langue locale. Un long solo de clarinette ouvre cette œuvre qui vise à rendre le sentiment de petitesse face à l'univers ressenti dans le désert australien. Lentz n'hésite pas à utiliser le silence et superpose des lignes mélodiques de façon subtile, avant de monter en puissance pour le saisissement devant la grandeur qui nous entoure. De quoi donner une sérieuse envie de désert.

Pour terminer, Camille Kerger propose « Lieder des Herbstes », une suite mélangeant des poèmes japonais écrits du 7e au 16e siècle avec « To

Autumn » de John Keats. Le compositeur a réarrangé les strophes du poète britannique pour les fondre dans la poésie japonaise (en version allemande), elle aussi consacrée à l'automne. Le petit ensemble et la soprano en donnent une interprétation musicalement bien en place. Cependant, le mélange sino-germano-britannique et le bouleversement du poème de Keats génèrent une impression plus diffuse, moins concentrée en sentiments, malgré de belles illustrations sonores. Il n'en reste pas moins que la représentation en direct le 11 février devrait donner à cette pièce comme aux autres tout l'éclat qu'elles méritent.



« Echoes of Autumn and Light », CD paru chez Toccata Next (Londres) : informations et commande sur kammerata.lu
Concert de présentation le 11 février à 20h au Trifolion (complet !).

WAT ASS LASS | 05.02. - 14.02.

Biver, Kinneksbond, *Mamer*, 20h.
Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu
COMPLET !

Leo, de Tobias Wegner, mise en scène
de Daniel Brière, Cube 521, *Marnach*,
20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

ONLINE Die Pest, nach dem Roman
von Albert Camus, inszeniert von
András Dömötör, im Anschluss
Nachgespräch mit Božidar Kocovski,
András Dömötör und Claus Caesar,
Deutsches Theater Berlin, 20h.
dringeblieben.de/videos/die-pest-3

KONTERBONT

Luxemburg im Mittelalter,
thematischer Rundgang,
Lëtzebuerg City Museum,
Luxembourg, 14h. Tél. 47 96 45-00.
www.citymuseum.lu
Einschreibung erforderlich:
visites@2musees.vdl.lu

SO, 7.2.

JUNIOR

**Aishinka Tinka: Geschichten aus
dem Déierebësch**, Erzielconcert aus
dem Balkan mat Jazz Musek aus der
bulgarescher Liedertraditioun (4-8 Joer),
Philharmonie, *Luxembourg*, 11h + 15h.
Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu
AUSVERKAAFT!

L'art d'imprimer, atelier (8-12 ans),
Musée national d'histoire et d'art,
Luxembourg, 14h30. Tél. 47 93 30-1.
www.mnha.lu
I

nscription obligatoire :
servicedespublics@mnha.etat.lu

MUSEK

ONLINE Ariadne auf Naxos,
de Richard Strauss, sous la direction
de James Levine, Metropolitan Opera,
0h30. www.metopera.org

**Arthur Possing Trio, featuring
Fabrice Alleman**, jazz, Neimënster,
Luxembourg, 11h. Tél. 26 20 52-1.
www.neimenster.lu

ONLINE Holy KuK by Rome,
singer-songwriter, Kulturkanal, 14h.
www.kuk.lu

De Momo, vum Pascal Dusapin,
mat United Instruments of Lucilin,
Pitt Simon a Maria Del Pilar Blanco
Iglesias, Carré, *Luxembourg*,
14h30 + 16h30. Reservatioun
obligatoires: hello@lucilin.lu

Anna Fedorova et Håkon Austbø,
récital de piano, œuvres de Chopin et
Scriabine, Centre des arts pluriels
Ettelbruck, *Ettelbruck*, 17h.
Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu
Dans le cadre du festival de piano
« Scriabine+ ».

**Anne-Catherine Feltgen &
Francis Lucas**, récital de violon
et orgue, œuvres entre autres de
Corelli, Haendel et Sweelinck, église,
Waldbillig, 17h.
Inscription obligatoire :
waldbelleg@uergelfrenn.lu

**Orchestre de chambre du
Luxembourg**, sous la direction
de Carlo Rizzari, avec Samantha
Gaul (soprano), œuvres de

Darteville et Mahler, Philharmonie,
Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.
www.philharmonie.lu

THEATER

ONLINE Leonce und Lena, von Georg
Büchner, inszeniert von Thom Luz,
Residenz Theater, 14h.
residenztheater.de/spielplan

Leo, de Tobias Wegner, mise en scène
de Daniel Brière, Cube 521, *Marnach*,
16h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

Werther, inszeniert von Brit
Bartkowiak, Théâtre d'Esch, *Esch*, 17h.
Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

**Le monologue de la vieille reine/
Marguerites**, textes de Ian De Toffoli
et Tullio Forgari, mises en scène
de Dalia Kentges et Aude-Laurence
Biver, Kinneksbond, *Mamer*, 17h30.
Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu
COMPLET !

KONTERBONT

**The Luxembourg Story. More
than 1.000 Years of Urban History**,
guided tour, Lëtzebuerg City Museum,
Luxembourg, 15h (D/L) + 16h (GB).
Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

MO, 8.2.

KONFERENZ

**ONLINE Et gött een net als
Eltere gebuer**, 18h.
kannerschlass.lu/eltereschoul

Aschreiwung erfuerderlech:
eltereschoul@kannerschlass.lu

**Paradises Lost - Über die Zukunft des
Reisens und des Reisejournalismus**,
mit Susanne Jaspers und Joscha Remus,
im Rahmen der „World Press
Photo Exhibition“, Neimënster,
Luxembourg, 19h. Tél. 26 20 52-1.
www.neimenster.lu
Einschreibung erforderlich.

**ONLINE Eva & Franco Mattes on
Data Collection, Data Vulnerability,
Internet Friability, Digital World
Evolution**, live interview conducted by
Emanuela Mazzonis di Pralafra,
in the framework of the exhibition
“Me, Family”, Musée d'art moderne
Grand-Duc Jean, 19h.
mefamily.mudam.com

MUSEK

ONLINE Tosca, de Giacomo Puccini,
sous la direction de Giuseppe
Sinopoli, Metropolitan Opera, 0h30.
www.metopera.org

KONTERBONT

Foodsharing Distribution Day,
club des jeunes, *Beaufort*, 18h.
facebook.com/FoodsharingLuxembourg

DI, 9.2.

JUNIOR

Mega béis, mat Kopla Bunz &
Theater Melone (> 6 Joer),
Centre des arts pluriels Ettelbruck,
Ettelbruck, 14h30. Tél. 26 81 26 81.
www.cape.lu
AUSVERKAAFT!

KONFERENZ

**ONLINE Sleep Baby Sleep, When
Children Steal their Parents' Sleep**,
with Tania Hemmer, 18h.
kannerschlass.lu/eltereschoul
Registration required:
eltereschoul@kannerschlass.lu

MUSEK

ONLINE Das Rheingold,
de Richard Wagner, sous la direction
de James Levine, Metropolitan Opera,
0h30. www.metopera.org

THEATER

On ne badine pas avec l'amour,
d'Alfred de Musset, mise en scène de
Laurent Delvert, avec Alice Borgers,
Ninon Brétécher, Stéphane Daublain,
Joël Delsaut, Sophie Mousel, Pierre

L'ensemble Lucilin lance sa nouvelle série de concerts : lors des soirées Lucilin au Carré, l'ensemble musical rencontre un-e artiste d'une autre discipline pour un échange culturel. Le 10 février, à 20h, le metteur en scène Lionel Ménard ouvre le bal.



ERAUSGEPICKT



Nee zum Schottergaart - Lieweg Vilfalt amplaz gro Wüst!

In seinem Buch „Der Kies muss weg! Gegen die Verschotterung unserer Vorgärten“ erläutert der **Buchautor und verantwortliche Redakteur von Landschaftsarchitektur-, Naturschutz- und Gartenbaumagazinen Tjards Wendebourg**, in einem **Online-Gepräch am Mittwoch, dem 10. Februar, um 18:30 Uhr**, warum Vorgartenbesitzer*innen sich gegen sogenannte Schottergärten entscheiden sollten. Zusätzlich zum katastrophalen Impact auf das Mikroklima der Städte und Dörfer und auf die Artenvielfalt **schaden** solche „Schotterschüttungen“ **der Lebensqualität der Hausbewohner*innen** und verlangen mittelfristig auch sehr viel Arbeitsaufwand. Der Autor wird im Zukunftsgespräch die Problematik mit anschaulichen Bildern vorstellen, aber vor allem auch die **Alternativen thematisieren** sowie darlegen, was die Gemeinden tun können, um der Ausbreitung dieser „Gärten des Grauens“ **entgegenzuwirken**. Weitere Informationen: meco.lu
Einschreibung erforderlich unter: inscription@meco.lu.

Comment traiter du racisme dans la presse ?

La prise de parole publique par des personnes afrodescendantes lors de la conférence « Being Black in Luxembourg » du 13 novembre 2019 a révélé



l'existence au Luxembourg de pratiques relevant du racisme structurel. L'ensemble des médias a traité et répercuté l'événement, saisissant l'urgence du message ainsi que sa pertinence pour l'ensemble de la société luxembourgeoise. Le cap a été maintenu le 5 juin 2020 autour de la manifestation « Black Lives Matter » évoquant la mort aux États-Unis suite à des violences policières de l'Américain noir George Floyd. En favorisant le débat et en assurant son rôle de caisse de résonance, **la presse a indéniablement contribué à briser le tabou** qui pesait sur la manière d'évoquer le racisme au Luxembourg. Sortir du déni pour en évoquer le caractère structurel est donc essentiel, mais reste un exercice journalistique délicat, qui se doit d'éviter tout simplisme, cliché ou écueil. **Cinq journalistes** travaillant pour la presse luxembourgeoise **ont accepté d'évoquer avec le public leur manière d'aborder la question en discutant les chances, les défis et les dangers de leur pratique.** Lors d'une visioconférence dans le cadre du projet « À fleur de peau - le Noir du Blanc au Luxembourg », le **vendredi 12 février à 18h30**, leurs contributions seront suivies d'un échange avec les participant-e-s. Introduction par Antoinette Reuter et Myriam Abaied, modération par Antónia Ganeto, avec Ines Kurschat, Sibila Lind, Olivier Mukuna, Jérôme Quiqueret et Isabel Spigarelli. Plus d'informations : cdmh.lu/db/4/1451318777846. Inscription obligatoire : info@cdmh.lu

Stiftung zur Förderung junger Künstler in Luxemburg - Edition 2021 - Buchillustrationen



Der Preis zur Förderung junger Künstler ist in diesem Jahr der **Illustration von Texten** (Büchern) vorbehalten. Teilnehmen

können Zeichner*innen und Maler*innen, welche einen Text mit Bildern illustrieren und sich dabei an die Textvorlage anlehnen. Es geht darum die erzählte Geschichte mit Bildern anschaulicher und verständlicher zu gestalten. Mitmachen können junge Künstler*innen, die nicht älter als 30 Jahre sind und einen direkten Bezug zu Luxemburg haben - sei es durch Staatsangehörigkeit, Wohnort, familiäre Bindung oder Ausübung der beruflichen Tätigkeit. Die **Bewerbungen sind bis zum 31. März** einzureichen (Datum des Poststempels) und müssen folgendes enthalten: Curriculum Vitae, 4 bis 5 nicht veröffentlichte Zeichnungen oder gemalte Bilder, 1 Exemplar eines bereits illustrierten und veröffentlichten Buches, sonstige Qualitätszeugnisse (etwa Preisurkunden), bereits geplante Buchillustrationen bis Ende 2021. Der Verwaltungsrat bewertet die eingereichten Kandidaturen nach Rücksprache mit einer dreiköpfigen Fachjury. Er behält sich das Recht vor, ausgewählte Kandidat*innen zwecks Erläuterung der eingereichten Vorschläge zu einem Hearing einzuladen. Aufgrund einer Nominierungsliste wird Mitte Juni 2021 der Preisträger oder die Preisträgerin vom Verwaltungsrat ermittelt. Die Preisverleihung findet im Herbst 2021 im Kulturzentrum Kinneksbond in Mamer statt. Bewerbungen sind an folgende Adresse zu richten: **Stiftung zur Förderung junger Künstler, Herr Alfons Schmid, Präsident, 13, rue du Bambusch, L-8213 Mamer**
Weiter Informationen: culture.lu/fr/appels/stiftung-zur-forderung-junger-kunstler-luxemburg-edition-2021-buchillustrationen

WAT ASS LASS | 05.02. - 14.02.

Ostoya Magnin, Jérôme Varanfrain et Jean-Michel Vovk, introduction à la pièce par Ian De Toffoli une demi-heure avant chaque représentation (F), Théâtre des Capucins, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Omma, chorégraphie de Josef Nadj, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Facéties, chorégraphie de Christian et François Ben Aïm, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

KONTERBONT

Renc'Art - œuvre du mois : Anneke Walch (*1968), « Blue Print: Vessel », xylographie sur papier calque, 2016, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 12h30 (D). Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Inscription obligatoire : servicedespublics@mnha.etat.lu

Sénégal, avec Marc Temmerman, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu
Dans la cadre d'« Exploration du monde ».

MI, 10.2.

KONFERENZ

ERAUSGEPICKT ONLINE Nee zum Schottergaart - Lieweg Vilfalt amplaz gro Wüst! Mam Tjards Wendebourg, 18h30. Aschreiwung erfuerderlech: meco@oeko.lu

Connaître l'art moderne, comprendre l'art contemporain : sur les traces de la lumière dans l'art moderne, face aux œuvres de Cabrita et de Cerith Wyn, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 19h (L). Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com
Dans le cycle de conférence « Mudam Akademie ».
Inscription obligatoire : visites@mudam.lu

Deceptive Images, with Tom Van de Weghe, as part of the „World Press Photo Exhibition“, Neimënster, *Luxembourg*, 19h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu
Registration requested.

MUSEK

ONLINE Ernani, de Giuseppe Verdi, sous la direction de James Levine, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

WAT ASS LASS | 05.02. - 14.02.

Mezerg, piano-techno, Rockhal, Esch, 20h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Sielle, récital de piano, Rotondes, Luxembourg, 20h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Lucilin au Carré, avec United Instruments of Lucilin et Lionel Ménard, qui propose sa propre interprétation artistique d'une sélection d'œuvres du répertoire contemporain, Carré, Luxembourg, 20h. Réservation obligatoire : hello@lucilin.lu

ONLINE SVM3 feat. Julian Hesse, Jazz, Unterfahrt Jazz Club, 20h. unterfahrt.de

THEATER

ONLINE Borderline, von Jürgen Berger, inszeniert von Kyungsung Lee, Residenz Theater, 19h. residenztheater.de/spielplan

ONLINE Die Hamletmaschine, von Heiner Müller, inszeniert von Sebastian Nübling, Das Maxim Gorki Theater, 19h30. www.gorki.de/de/gorki-stream

On ne badine pas avec l'amour, d'Alfred de Musset, mise en scène de Laurent Delvert, avec Alice Borghers, Ninon Brétécher, Stéphane Daublain, Joël Delsaut, Sophie Mousel, Pierre Ostoya Magnin, Jérôme Varanfain et Jean-Michel Vovk, introduction à la pièce par Ian De Toffoli une demi-heure avant chaque représentation (F), Théâtre des Capucins, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Omma, chorégraphie de Josef Nadj, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

DO, 11.2.

JUNIOR

Mega béis, mat Kopla Bunz & Theater Melone (> 6 Joer), Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 14h30. Tel. 26 81 26 81. www.cape.lu
AUSVERKAAFT!

Reess an den Dschungel, Workshop mat der Lynn Schiltz (7-10 Joer), Kulturhaus Niederranven, Niederranven, 14h30. Tel. 26 34 73-1. www.khn.lu

Dislex, avec la cie Lrir, mise en scène d'Isabelle Ronayette (> 14 ans), Rotondes, Luxembourg, 19h.



Brit Bartkowiak inszeniert Goethes Werther – an diesem Sonntag, dem 7. Februar um 17 Uhr im Escher Theater.

Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu
COMPLET !

KONFERENZ

Empreinte - Print am Kollektiv, mat Diane Jodes an Anneke Walch, am Kader vun der Ausstellung „Figure in Print“, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 18h. Tel. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Aschreiwung erfuerderlech.

ONLINE La culture des roses et son impact au Luxembourg, avec Claudine Als, Lëtzebuerg City Museum, 18h. www.citymuseum.lu

Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Historiographie: The Winner Writes It All, mam Christoph Brüll, Neimënster, Luxembourg, 18h30. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu
Am Kader vum Konferenzzyklus iwwer d'Selektivitéit vu Geschichtsschreiwung an d'Konstruktioun vu Wäerteparadigmen.

ONLINE Story Telling Salon: Dekolonisieren, Erzähl-, Lese- und Performance-Abend, mit Ithyan Osarenkhoe, Lydia Mesgina, Joanna Tischkau und FrauHerr Meko, 19h. facebook.com/events/173625400878859

ONLINE Brecht und die Tradition des antifaschistischen Theaters, mit Hermann Haarmann, Rebecca Ajnwojner, Alexander Karschnia und Nikolaus Müller-Schöll, Literaturforum im Brecht-Haus, 20h30. Im Rahmen von „Antifaschistisches Theater. Wie politisch darf Theater sein?“. Einschreibung erforderlich: cutt.ly/anmeldung-theaterantifa

MUSEK

ONLINE Il barbiere di Siviglia, de Gioachino Rossini, sous la direction de Ralf Weikert, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

Cleveland, concert in the dark, electro, Rockhal, Esch, 20h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Ma barque vagabonde, direction musicale de Romain Nosbaum et Random Trio, mise en scène de Sascha Ley, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

ARTICLE Kammerata Luxembourg, musique de chambre, Trifolion, Echternach, 20h. Tél. 26 72 39-1. www.trifolion.lu
COMPLET !

ONLINE Olivia Trummer, Jazz, Unterfahrt Jazz Club, 20h. unterfahrt.de

THEATER

On ne badine pas avec l'amour, d'Alfred de Musset, mise en scène de Laurent Delvert, avec Alice Borghers, Ninon Brétécher, Stéphane Daublain, Joël Delsaut, Sophie Mousel, Pierre Ostoya Magnin, Jérôme Varanfain et Jean-Michel Vovk, introduction à la pièce par Ian De Toffoli une demi-heure avant chaque représentation (F), Théâtre des Capucins, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Here & Now, de Trâm Tran, mise en scène de Virginie Serneel, avec la cie Toast, Kinneksbond, Mamer, 20h. Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

KONTERBONT

The Luxembourg Story. More than 1.000 Years of Urban History, guided tour, Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 18h (F). Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

Renc'Art - œuvre du mois : Anneke Walch (*1968), « Blue Print: Vessel », xylographie sur papier calque, 2016, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 19h (D). Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Inscription obligatoire : servicedespublics@mnha.etat.lu

FR, 12.2.

KONFERENZ

ONLINE Die soziale Funktion von Scham und Beschämung, mit Laura Wiesböck, Tanzquartier Wien, 18h. tqw.at/event/die-soziale-funktion-von-scham-und-beschaemung-wiesboeck
Einschreibung erforderlich: registration@tqw.at

ONLINE Antifaschistisches Theater heute, mit Kevin Rittberger, Hengameh Yaghoobifarah, Nele Kraushaar und Jakob Hayner, Literaturforum im Brecht-Haus, 18h. Im Rahmen von „Antifaschistisches Theater. Wie politisch darf Theater sein?“. Einschreibung erforderlich: cutt.ly/anmeldung-theaterantifa

ERAUSGEPICKT ONLINE Comment traiter du racisme dans la presse ? Avec Ines Kurschat, Sibila Lind, Olivier Mukuna, Jérôme Quiqueret et Isabel Spigarelli, 18h30. Dans le cadre du projet « À fleur de peau - le Noir du Blanc au Luxembourg ».

WAT ASS LASS | 05.02. - 14.02.

Inscription obligatoire : info@cdmh.lu
Org. Centre de documentation
sur les migrations humaines et
Finkapé - réseau afrodescendant au
Luxembourg.

ONLINE **Neue Allianzen für ein antifaschistisches Theater der Zukunft**, mit Julia Wissert, Holger Bergmann und Leon Kahane, Literaturforum im Brecht-Haus, 20h30. Im Rahmen von „Antifaschistisches Theater. Wie politisch darf Theater sein?“. Einschreibung erforderlich: cutt.ly/anmeldung-theaterantifa

MUSEK

ONLINE **Un ballo in maschera**, de Giuseppe Verdi, sous la direction de James Levine, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

Claire Parsons + Klein, jazz/soul, Rockhal, Esch, 20h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

ONLINE **David Helbock**, Jazz, Unterfahrt Jazz Club, 20h. unterfahrt.de

ONLINE **Biagio Sibilla + TNA**, electro, live from Tanzhaus West & Dora Brilliant, United We Stream, 21h. unitedwestream.berlin

THEATER

ONLINE **Coriolan**, von Bertolt Brecht, inszeniert von Manfred Wekwerth und Joachim Tenschert, Berliner Ensemble, 18h. Die Aufzeichnung ist bis zum Donnerstag 18.2. verfügbar. berliner-ensemble.de/be-on-demand

ONLINE **Die Hamletmaschine**, von Heiner Müller, inszeniert von Sebastian Nübling, Das Maxim Gorki Theater, 19h30. www.gorki.de/de/gorki-stream

Um Stamminee, eng musikalesch-satiresch Revue iwwer d'1960er- an 1970er-Joren zu Lëtzebuerg aus dem Mond vum Pir Kremer, Théâtre d'Esch, Esch, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

On ne badine pas avec l'amour, d'Alfred de Musset, mise en scène de Laurent Delvert, avec Alice Borgers, Ninon Brétécher, Stéphane Daublain, Joël Delsaut, Sophie Mousel, Pierre Ostoya Magnin, Jérôme Varanfrain et Jean-Michel Vovk, introduction à la pièce par Ian De Toffoli une demi-heure avant chaque représentation (F), Théâtre des Capucins, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu



Die Jazz-Musikerin Claire Parsons gastiert am 12. Februar um 20 Uhr in der Escher Rockhal.

The Wave, by Morton Rhue, with the TNT Theatre Britain, Cube 521, Marnach, 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu
CANCELLED!

KONTERBONT

ONLINE **Tuntenbingo mit der FTP**, SchMIT-Z, Trier (D), 16h. www.schmit-z.de
Einschreibung erforderlich: info@schmit-z.de

Foodsharing Distribution Day, centre culturel Am Duerf, Junglinster, 18h. facebook.com/FoodsharingLuxembourg

Foodsharing Distribution Day, Sall „am Keller“, Dahlem/Garnich, 20h. facebook.com/FoodsharingLuxembourg

SA, 13.2.

JUNIOR

Mad Lab: Feed-a-Mole, Workshop (11-13 Joer), Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 14h. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu
Aschreibung erfuerderlech.

Lux-Transporter, atelier créatif dans le cadre de l'exposition « Unified Glare Rating » (6-12 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h - 17h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu
Inscription obligatoire.

Till Eulenspiegels lustige Streiche, modernes Familienmusical der Kleinen Oper Bad Homburg (> 5 Jahre), Cube 521, Marnach, 17h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

MUSEK

ONLINE **Akhnaten**, de Philip Glass, sous la direction de Karen Kamensek, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

Fusion Bomb, metal, Rockhal, Esch, 16h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

ONLINE **Berliner Philharmoniker**, unter der Leitung von Kirill Petrenko, Werke von Strawinsky und Weill, Philharmonie Berlin, 19h. digitalconcerthall.com

ONLINE **Markus Palleiro + Steve Simon**, electro, live from Tanzhaus West & Dora Brilliant, United We Stream, 21h. unitedwestream.berlin

KONTERBONT

Obstbaumschnittkurs, Treffpunkt wird bei der Anmeldung mitgeteilt, Ettelbruck, 13h30. www.naturemwelt.lu
Einschreibung erforderlich bis zum Mo. 8.2.: m.frisch@naturemwelt.lu oder Tél. 26 90 81 27.

Ex-Libris, atelier pour adultes, dans le cadre de l'exposition « Figure in Print », Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 14h. Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Inscription obligatoire : servicedespublics@mnha.etat.lu

SO, 14.2.

JUNIOR

ONLINE **Une collection, beaucoup d'histoires !** Mudam podcast (> 6 ans), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, 10h. www.mudam.com

MUSEK

ONLINE **Les Troyens**, d'Hector Berlioz, sous la direction de James Levine, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

Arthur Possing Vibes Quartet, jazz, Neimënster, Luxembourg, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

C'est Karma + Francis of Delirium, acoustic concert, Rockhal, Esch, 16h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Um Stamminee, eng musikalesch-satiresch Revue iwwer d'1960er- an 1970er-Joren zu Lëtzebuerg aus dem Mond vum Pir Kremer, Théâtre d'Esch, Esch, 17h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

KONTERBONT

The Luxembourg Story. More than 1.000 Years of Urban History, guided tour, Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 15h (D/L) + 16h (GB). Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

Bo Halbirk (1947-2018), visite thématique et atelier de gravure, dans le cadre de l'exposition « Figure in Print », Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 15h. Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Inscription obligatoire : servicedespublics@mnha.etat.lu

AVIS

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : fournitures

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 10/03/2021 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Fourniture de mobilier de bureau (lot 601.1) à exécuter dans l'intérêt de la construction du centre pénitentiaire Uerschterhaff à Sanem.

Description succincte du marché :
Tables de bureau : env. 255 pièces ;
tables : env. 380 pièces ;
conteneurs de bureau : env. 215 pièces ;
armoires de bureau : env. 425 pièces ;
luminaires de bureau : env. 265 pièces.

Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires.
La durée du marché est de 44 jours ouvrables à débiter au 3e trimestre 2021.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).
La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :
Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 01/02/2021

La version intégrale de l'avis n° 2100159 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : fournitures

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 12/03/2021 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Fourniture d'équipement mobilier (chaises) (lot 601.2) à exécuter dans l'intérêt de la construction du centre pénitentiaire Uerschterhaff à Sanem.

Description succincte du marché :
Chaises : env. 725 pièces.
Chaises de bureau : env. 300 pièces.

Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires.
La durée du marché est de 20 jours ouvrables à débiter au 3e trimestre 2021.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).
La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :
Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 01/02/2021

La version intégrale de l'avis n° 2100160 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : fournitures

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 17/03/2021 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Mobilier scolaire - lot 45 à exécuter dans l'intérêt du lycée classique Diekirch - annexe Mersch.

Description succincte du marché :
330 chaises cantilever, 90 chaises pivotantes, 50 tabourets pivotants, 30 chaises de séminaire, 2 canapés, 380 tables de coureur, 28 tables de bureau professeurs, 7 tables à quatre pieds, 20 tables à ordinateur ; 40 mètres linéaires système d'armoire, 35 mètres linéaires étagères de bibliothèque, 92 mètres linéaires rayonnages en métal, casiers en métal comprenant 584 compartiments, 18 salles de bains pour pensionnat en mobilier solide ; équipement pour vestiaires, 25 mètres linéaires portemanteaux ainsi que des systèmes de séparation des déchets et divers petits meubles.

La durée prévisible du marché est de 10 jours ouvrables à débiter pour mars 2022.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).
La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :

Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 01/02/2021

La version intégrale de l'avis n° 2100170 peut être consultée sur www.marches-publics.lu



Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : services

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 05/03/2021 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Soumission relative aux services de modélisation digitale du bâtiment (BIM) dans l'intérêt de la Maison du savoir à Esch-Belval.

Description succincte du marché :
Modélisation digitale de bâtiment (BIM).

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Dossier de soumission à télécharger gratuitement sur le portail des marchés publics www.pmp.lu

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

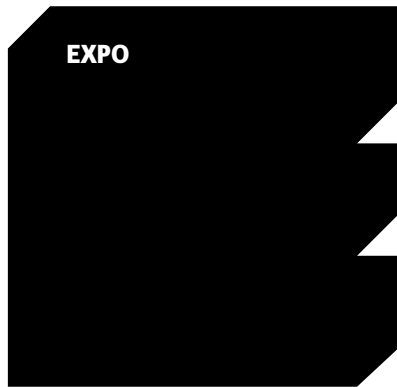
Autres informations :

Conditions de participation :
Les conditions de participation sont précisées au cahier des charges.

Réception des offres :
La remise électronique des offres sur le portail des marchés publics est obligatoire pour cette soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 28/01/2021

La version intégrale de l'avis n° 2100162 peut être consultée sur www.marches-publics.lu



EXPO



La Squatfabrik est une résidence artistique de la galerie Terres rouges, commencée en 2020. Pour cette nouvelle session, les artistes de cooperationsART Wiltz montrent leurs travaux sous le titre « What Made You Look for a Safe Space ? » jusqu'au 26 février.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance transitoire
(128, rue de l'Alzette. Tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, *ma. - di. 14h - 18h.*

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, *lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1.*

Musée national d'histoire naturelle
(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *ma. - di. 10h - 18h. Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.*

Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.*

Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert le 24 et le 31.12 jusqu'à 16h.*

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h. Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.*

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, *ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvert le 15.8 et 26.12 jusqu'à 18h.*

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *fermeture temporaire, réouverture le sa. 5.6.*

The Bitter Years
(château d'eau, 1b, rue du Centenaire. Tél. 52 24 24-303), Dudelange, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

The Family of Man
(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

Beckerich

Monique Voz
sculptures, Millegalerie
(103, Huewelerstrooss. Tél. 621 25 29 79),
jusqu'au 14.2, me. - di. 14h - 18h.

Clervaux

Evgenia Arbugaeva : Mammoth Hunters
photographies, jardin du Bra'Haus II
(montée du Château. Tél. 26 90 34 96),
jusqu'au 22.10, en permanence.

Gilles Coulon : White Night
photographies, jardin de Lélise
(montée de l'Église. Tél. 26 90 34 96),
jusqu'au 9.4, en permanence.

Hans-Christian Schink : 1h
photographies, Schlassgaart
(montée du Château. Tél. 26 90 34 96),
jusqu'au 26.3, en permanence.

Jeroen Hofman : Zeeland
photographies, Arcades II
(montée de l'Église. Tél. 26 90 34 96),
jusqu'au 16.8, en permanence.

Paolo Verzone : Arctic Zero
photographies, Échappée belle
(pl. du Marché. Tél. 26 90 34 96),
jusqu'au 24.9, en permanence.

Diekirch

Mercedes-Benz au Luxembourg
Conservatoire national de véhicules
historiques (20-22, rue de Stavelot.
Tél. 26 80 04 68), *jusqu'au 15.5, ma. - di. 10h - 18h.*

Ons zerschloen Dierfer
der Wiederaufbau Luxemburgs
(1944-1960), Musée d'histoire(s)
(13, rue du Curé. Tél. 80 87 90-1),
bis zum 5.9., Di. - So. 10h - 18h.

Rombo-José Paulo : Compositions mono-visuelles
LAST CHANCE photogrammes,
maison de la culture (13, rue du Curé.
Tél. 80 87 90-1), *jusqu'au 7.2, ve. - di. 10h - 18h.*

Differdange

Jilly Kevo: Biller an Iddien
NEW Molerei, centre culturel
Aalt Stadhaus (38, av. Charlotte.
Tél. 5 87 71-19 00),
vum 5.2. bis de 27.2., Méi. - Fr. 10h - 18h, Sa. 10h - 16h.

Dudelange

Cristina Dias de Magalhães : Instincts. Same but Different
photographies, centre d'art Nei Liicht
(25, rue Dominique Lang.
Tél. 51 61 21-292), *jusqu'au 21.2, me. - di. 15h - 19h.*

EXPO

« L'expo peut se visiter de façon tantôt ludique tantôt introspective. Elle éveillera auprès du visiteur et de la visiteuse cet instinct inné de la paternité ou de la maternité. » (Nuno Lucas da Costa)

Ressortissants d'un empire en miettes

Centre de documentation sur les migrations humaines (gare de Dudelange-Usines. Tél. 51 69 85-1), jusqu'au 18.2, je. - di. 15h - 18h.

« L'exposition permet - grâce à une documentation très riche et un vrai sens de la narration - de suivre les traces d'exilé-e-s russes au Luxembourg en quête de foyer et d'identité. » (Vincent Boucheron)

Trixi Weis : Empty Emptiness

mixed media, centre d'art Dominique Lang (gare Dudelange-Ville. Tél. 51 61 21-292), jusqu'au 21.2, me. - di. 15h - 19h.

Esch

Between Shade and Darkness

la population juive du Luxembourg dans les années précédant, pendant et après la Seconde Guerre mondiale, Université du Luxembourg, campus Belval, Maison du savoir (2, avenue de l'Université. Tél. 46 66 44-40 20), jusqu'au 25.2, lu. - ve. 8h - 17h.

Francine Mayran : Témoigner de ces vies

30 peintures grand format, pl. de la Résistance, jusqu'au 30.6, en permanence.

Martine Glod : All We Need Is Light

installation lumineuse, Annexe22 (pl. de la Résistance), jusqu'au 27.3, je. + ve. 14h - 18h, sa. + di. 11h - 18h.

Squatfabrik : What Made You Look for a Safe Space

résidence artistique de cooperationsART Wiltz, galerie Terres rouges - Kulturfabrik (116, rue de Luxembourg), jusqu'au 26.2, lu. - ve. 10h - 21h.

Yann Ney et Marc Soisson : Vox Nox

photographies et peintures, galerie Schlassgoart (bd Grande-Duchesse Charlotte. Tél. 5 47 38-3408), jusqu'au 12.2, ma. - sa. 14h - 18h.

Ettelbruck

Bohumil Kostohryz : Les scènes

photographies, Centre des arts pluriels Ettelbruck (1, pl. Marie-Adélaïde. Tél. 26 81 26 81), jusqu'au 12.2, lu. - sa. 14h - 20h.

Eupen (B)

Miltos Manetas: Assange Situation - Emergency

Malerei, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b. Tél. 0032 87 56 01 10), bis zum 26.2., Di. - So. 13h - 18h, Anmeldung erforderlich: telefonisch oder info@ikob.be.

Unter gewissen Umständen. Die Neuzugänge der Ikob-Sammlung und Gäste

mit Werken von unter anderen Aline Bouvy, André Butzer und Francis Schmetz, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b. Tél. 0032 87 56 01 10), bis zum 14.2., Di. - So. 13h - 18h, Anmeldung erforderlich: telefonisch oder info@ikob.be.

Luxembourg

75 ans Œuvre nationale de secours grande-duchesse Charlotte - une histoire de solidarité

Archives nationales (plateau du Saint-Esprit. Tél. 24 78 66 60), jusqu'au 24.4, lu. - ve. 8h - 16h.

AB/Augmented Books 2.0

LAST CHANCE éditions jeunesse augmentées, galerie des Rotondes (pl. des Rotondes), jusqu'au 7.2, ve. 15h - 19h, sa + di. 11h - 18h.

Anthropocène

LAST CHANCE œuvres des élèves de la classe du BTS cinéma du lycée des Arts et Métiers, chapelle de Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), jusqu'au 7.2, ve. - di. 10h - 18h.

Armand Strainchamps : Sightlines

peintures, galerie Indépendance (69, rte d'Esch. Tél. 45 90 29 83), jusqu'au 12.2, lu. - ve. 8h - 18h.

Arnaud Eubelen : Unified Glare Rating

sculptures, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), jusqu'au 21.2, me., ve. - lu. 11h - 19h, je. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées di. 15h (L/D/F/GB).

« On peut se prendre à rêvasser entre les sculptures et s'imaginer une journée, une après-midi peut-être seulement, dans une ville conçue par une âme d'artiste. » (lc)

Bert Theis : Pays Sages 1991

LAST CHANCE collages et dessins, Chambre de commerce (7, rue Alcide de Gasperi), jusqu'au 5.2, sur rendez-vous uniquement : www.ernahecey.com/contact

Beyond the Medici

collection de la famille Haukohl, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), jusqu'au 21.2, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visite guidée le je 11.2 à 18h (F), inscription obligatoire.
Visite virtuelle : mnha.lu/fr/expositions/beyond-the-medici

Cabrita/Cerith Wyn Evans

installation et sculpture, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 5.4, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

« Ask Me », médiateurs-trices disponibles les sa. et di. 10h - 18h.

Figure in Print

la représentation humaine dans la gravure au Luxembourg de 1945 à nos

Les artistes plasticiens Yann Ney et Marc Soisson entrent en dialogue par leurs œuvres dans leur exposition commune « Vox Nox » à la galerie Schlassgoart, jusqu'au 12 février.



EXPOTIPP

EXPO

PHOTO : NUNO LUCAS DA COSTA



PHOTOGRAPHIE

The World Is Not Enough

Nuno Lucas da Costa

Neimënster présente en exclusivité les lauréats du dernier concours « World Press Photo » en date. Une authentique revue de presse sous le format du journalisme visuel.

L'image d'un jeune baigné par les lumières de téléphones portables pendant qu'il récite un poème, au milieu d'une manifestation pacifique contre la coupure des services internet instaurée par le régime militaire du Soudan, a remporté le prix de la photo de l'année. L'auteur en est le japonais Yasuyoshi Chiba, responsable de la photographie à l'AFP pour l'Afrique de l'Est et l'océan Indien. « Straight Voice », la photo prise le 19 juin 2019 à Khartoum, capitale du Soudan, a convaincu le jury par son caractère poétique, illustrant à la fois le pouvoir de la jeunesse et de l'art. Le jury a aussi expliqué que cette même image symbolise « l'agitation de personnes à travers le monde qui réclament un changement ».

En parcourant l'exposition dans la cour centrale et les salles voûtées de l'abbaye de Neumünster, on s'aperçoit que 2019 fut une année faste en mouvements sociaux. Que ce soit en Algérie, au Chili ou encore à Hong Kong, il ne manque plus que les weekends successifs de protestation des Gilets jaunes. Néanmoins, l'édition de 2020 du concours « World Press Photo » est également

transversale, abordant d'autres sujets aussi divers et non moins sensibles que la crise socioéconomique au Venezuela, les anciens prisonniers traumatisés de l'organisation État islamique, les incendies ravageurs en Californie et en Australie, la menace d'extinction de certaines espèces animales, les attentats terroristes de Nairobi et du Caire, le crash d'un avion d'Ethiopian Airlines, les talibans d'Afghanistan et la question du vieillissement de la population japonaise, entre autres.

Au total, pas moins de 4.282 photojournalistes ont soumis quelque 74.000 photos au concours. Quarante-quatre professionnels provenant de 24 pays ont été récompensés. Outre la photo et le reportage de l'année, le concours inclut encore huit catégories : environnement, sujets contemporains, nature, portraits, actualités, sport, projets à long terme et informations générales. À Neimënster, le visiteur et la visiteuse peuvent observer pas moins de 157 photos.

La présentation est sobre. Secondées de textes explicatifs contextualisant les images, les photos sont, comme le disait Martine Franck (épouse d'Henri Cartier-Bresson), « un fragment de temps qui ne reviendra jamais ». Même si a priori l'expo ne se destine pas à être la plus feel-good

qui soit, elle fascine par la force de la simplicité et beauté des clichés exposés. Ici, pas d'artificialité ni de selfies inutiles, mais la réalité crue et non floutée du monde qui nous entoure. Le visiteur et la visiteuse auront bien sûr compris que nous sommes dans l'ère pré-Covid. On se rend compte que pour l'année qui vient de s'écouler, le coronavirus a relégué au deuxième ou troisième plan des situations de pure détresse et de calamité, pendant que d'autres se plaignaient de leur confinement, participant à des apéros sur Zoom ou encore se gavant de séries à longueur de journée sur Netflix.

Confinement et déconfinement mis à part, au Grund il est possible de se livrer à un voyage autour du globe sans test PCR (juste un masque) dans un passé récent qui semble pourtant lointain. On pourra également apprivoiser les recoins de ces souvenirs avec l'excellent catalogue en vente sur place. Les faits qui s'y présentent et surtout notre actualité virale donnent plus que jamais raison à Sénèque, qui prônait que « la vie, ce n'est pas d'attendre que l'orage passe, c'est apprendre à danser sous la pluie ».

À Neimënster, jusqu'au 21 février 2021. Voir également en ligne : worldpressphoto.org/collection/photocontest/winners/2020

jours, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1) et Bibliothèque nationale du Luxembourg (37d, avenue John F. Kennedy, jusqu'au 27.6, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h et jusqu'au 18.4, ma. - ve. 10h - 20h, sa. 9h - 18h.

Visite thématique avec Anneke Walch ce sa. 6.2 à 11h, inscription obligatoire (reservation@bnl.etat.lu), à la bibliothèque nationale du Luxembourg.

« Empreinte - Print am Kollektiv », conférence avec Diane Jodes et Anneke Walch le je. 11.2 à 18h, inscription obligatoire, au musée national d'histoire et d'art. « Ex-Libris », atelier pour adultes le sa. 13.2 à 14h, inscription obligatoire, au musée national d'histoire et d'art. « Bo Halbirk (1947-2018) », visite thématique et atelier de gravure le di. 14.2 à 15h (F), inscription obligatoire, au musée national d'histoire et d'art.

Finalistes du Luxembourg Art Prize 2020

Pinacothèque (7, rue Michel Rodange), jusqu'au 13.3, ma. - sa. 14h - 18h.

Flow

affiches de A Designer's Collective, Laurent Daubach, omniscientbeing et Michel Welfringer, palissades dans la ville de Luxembourg et alentours, jusqu'au 14.2, en permanence.

From Dark to Light

mystérieuses gemmes et pierres précieuses, Musée national d'histoire naturelle (25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), jusqu'au 6.6, ma. - di. 10h - 18h.

Visite virtuelle : my.matterport.com/show/?m=bsYXiX7PcGn

João Jacinto : Nódoas

peintures, Camões - centre culturel portugais (4, pl. Joseph Thorn. Tél. 46 33 71-1), jusqu'au 3.3, lu. - ve. 9h - 17h30.

« L'artiste portugais aspire toujours à ce moment inattendu où, lors de ses créations, surgit une déviation qui l'emmène dans des directions non planifiées et qui 'boycottent' complètement tout processus de travail. D'ailleurs, ses dessins sont la conséquence de tels moments. » (Nuno Lucas da Costa)

EXPO

Jérôme Cames

peintures, galerie Schortgen
(24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10),
jusqu'au 16.2, ma. - sa. 10h30 - 12h30 +
13h30 - 18h.

LU 82.1.2_296

stöbern Sie im Stadtarchiv,
Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45-00),
bis zum 27.6., Di., Mi., Fr., - So. 10h - 18h,
Do. 10h - 20h.

Führungen am So. 7.2. (GB) um 16h
und 14.2. (D/L) um 14h + 15h,
Do. 11.2. (F) um 18h.

Virtuelle Führung:
citymuseum.lu/exhibition/fouillez-les-archives-de-la-ville-de-luxembourg

La gravure dans tous ses états

contemporary printmaking in
Luxembourg, œuvres entre autres
de Danielle Grosbusch, Franz Ruf et
Anenele Walch, Fellner Contemporary
(2a, rue Wiltheim), jusqu'au 20.2,
me. - sa. 11h - 18h.

**Leonor Antunes :
Vides, intervalles et jonctions**

sculptures, Musée d'art moderne
Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen.
Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 5.4, je. - lu.
10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les me. 19h (GB),
sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F),
di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).
« Ask Me », médiateurs-trices
disponibles les sa. et di. 10h - 18h.
Visite guidée en famille (6-12 ans)
le sa. 13.2 à 10h (F/L),
inscription obligatoire.

« Même si le visiteur et la visiteuse
resteront un peu sur leur faim en
raison de l'espace réduit, il leur sera
impossible d'être indifférents à ce
mélange d'ingéniosité et de créativité
dans un espace unique, sans doute le
plus noble du musée. »
(Nuno Lucas da Costa)

**Les 25 ans de la
collection Mudam**

sélection d'une quarantaine d'œuvres,
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1),
jusqu'au 3.4.2022, je. - lu. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les me. 19h (GB),
sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F),
di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).
« Ask Me », médiateurs-trices
disponibles les sa. et di. 10h - 18h.

Visite guidée en famille (6-12 ans)
le sa. 13.2 à 10h (F/L),
inscription obligatoire.

**Lynn Klemmer :
Mechanical Eye**

installation, Cecil's Box
(4e vitrine du Cercle Cité, rue du Curé),
jusqu'au 25.4, en permanence.

L'homme gris

exposition collective, œuvres entre
autres d'Alex Bag, Élodie Lesourd et
Gisèle Vienne, Casino Luxembourg -
Forum d'art contemporain
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45),
jusqu'au 6.6, me., ve. - lu. 11h - 19h,
je. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées di. 15h (L/D/F/GB).

**Martine Feipel &
Jean Bechameil**

NEW sculptures et installations,
Zidoun & Bossuyt Gallery
(6, rue Saint-Ulric. Tél. 26 29 64 49),
du 6.2 au 13.3, ma. - ve. 10h - 18h,
sa. 11h - 17h.

Me, Family

ONLINE exposition en ligne,
mefamily.mudam.com,
jusqu'au 21.3.2021, en permanence.

« Eva & Franco Mattes on Data
Collection, Data Vulnerability, Internet
Friability, Digital World Evolution »,

interview en direct avec Emanuela
Mazzonis di Pralafra le lu. 8.2 à 19h.

« Même si habituellement l'expérience
muséale se veut surtout un soliloque,
les visiteurs et visiteuses (si possible
muni-e-s d'un casque audio) auront ici
un vécu sensoriel d'un nouveau genre,
de plus en plus ancré en ces temps
pandémiques. »
(Nuno Lucas da Costa)

Michael Simpson

peintures, Nosbaum Reding
(2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55),
jusqu'au 27.2, ma. - sa. 11h - 18h et
sur rendez-vous.

Paul Kirps : Time 0

photographies, cloître Lucien
Wercollier à Neimënster
(28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1),
jusqu'au 28.2, tous les jours 11h - 18h.

« Avec 'Time 0', Paul Kirps dévoile une
nouvelle facette de sa veine artistique :
celle de la photographie sous la
lentille d'un bon vieux Polaroid. »
(Nuno Lucas da Costa)

**Philippe Lamesch :
Torn Up World**

collages, Valerius Gallery
(1, pl. du Théâtre), jusqu'au 13.2,
ma. - sa. 10h - 18h.

woxx.eu/lamesch

Portrait of a Young Planet

œuvres de la collection autour de
la question de la représentation de
l'humanité au début du 21e siècle,
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1),
jusqu'au 21.3, je. - lu. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les me. 19h (GB),
sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F),
di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

« Ask Me », médiateurs-trices
disponibles les sa. et di. 10h - 18h.
Visite guidée en famille (6-12 ans)
le sa. 13.2 à 10h (F/L),
inscription obligatoire.

Ready. Set. Design.

NEW le décor de cinéma au
Luxembourg, « Ratskeller » du
Cercle Cité (rue du Curé.
Tél. 47 96 51-33), du 12.2 au 11.4,
tous les jours 11h - 19h.

Visite guidée le sa. 13.2 à 15h (F).

Vernissage le je. 11.2 à partir de 18h,
réservation obligatoire via cerclecite.lu

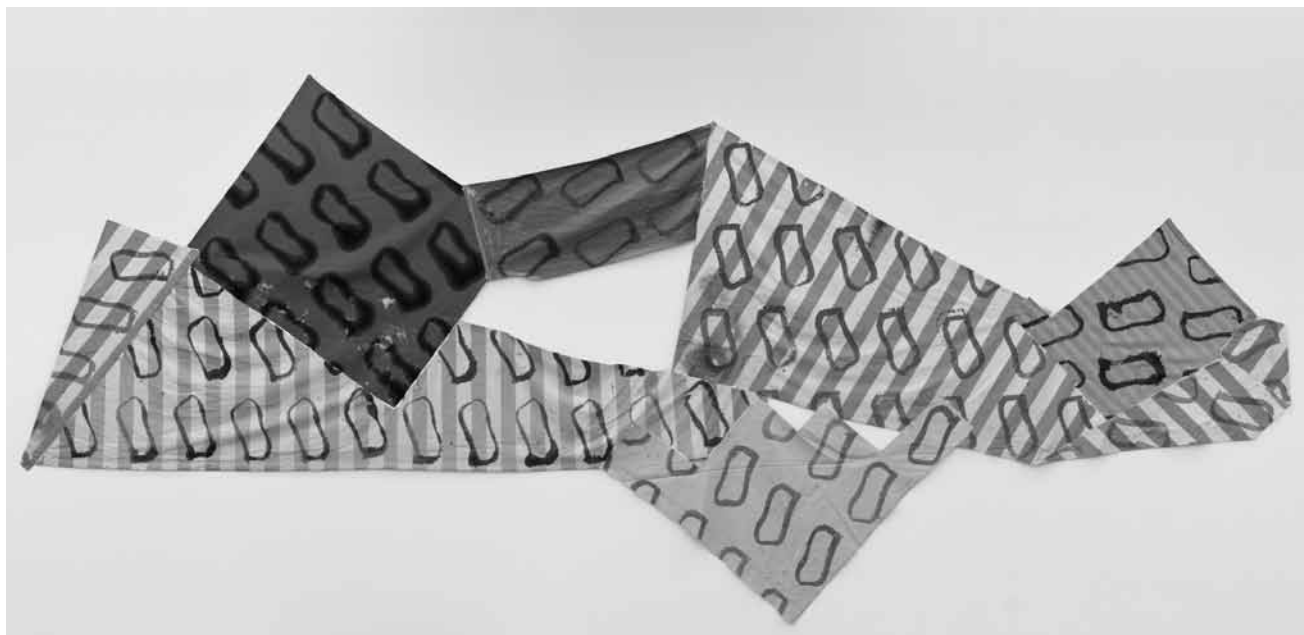
**Supports/Surfaces :
Viallat & Saytourt**

peinture française moderne de la
collection du MNHA,
Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1),
jusqu'au 29.8, ma., me., ve. - di.
10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Dans l'exposition « AB/Augmented Books 2.0 », images et personnages de livres s'évadent vers des mondes virtuels ou réels - à observer à la galerie des Rotondes, jusqu'à ce dimanche 7 février.



EXPO



La galerie Ceysson & Bénétière présente les travaux récents de Claude Viallat dans l'exposition « Dans tous les sens », du 13 février au 20 mars.

Suzanne Lafont : Sketches

photographies, Erna Hecey Luxembourg (20c, bd Emmanuel Servais. Tél. 621 24 51 04), *jusqu'au 28.2, sur rendez-vous uniquement : office@ernahecey.com*

The Museum Project

photographies, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), *jusqu'au 18.4, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Visite guidée ce di. 7.2 à 15h (D), inscription obligatoire.
Visite virtuelle : mnha.lu/fr/expositions/the-museum-project

Thomas Hirschhorn: Flugplatz Welt/World Airport

LAST CHANCE Installation, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), *bis zum 7.2., Fr. - So. 10h - 18h.*

Führungen Sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), So. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).
*„Ask Me“, Kunstvermittler*innen verfügbar am Sa. und So. 10h - 18h.*

Tilo Kaiser : More Strippers Please, ...!

techniques mixtes et collages, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), *jusqu'au 20.2, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.*

Toto. L'expo

la jeunesse s'exprime en temps de pandémie, Lëtzebuerg City Museum (14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45-00), *jusqu'au 28.2,*

ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Transitions

photographies au collodion humide par les élèves du lycée Aline Mayrisch, encadré-e-s par Séverine Peiffer, parc de Merl, *jusqu'au 30.4, en permanence.*

William Kentridge: More Sweetly Play the Dance

NEW dessins, œuvres sur papier, sculptures, films, installations sonores et vidéo, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), *du 13.2 au 30.8, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h. Visites guidées les sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).*
« Ask Me », médiateurs-trices disponibles les sa. et di. 10h - 18h. Visite guidée en famille (6-12 ans) le sa. 13.2 à 10h (F/L), inscription obligatoire.

Vernissage le ve. 12.2 à partir de 18h30, réservation obligatoire via mudam.com/rsvp-nocturne

World Press Photo 2020

ARTICLE salle voûtée de Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), *jusqu'au 21.2, tous les jours 11h - 18h.*

« Paradieses Lost - Über die Zukunft des Reisens und des Reisejournalismus », conférence avec Susanne Jaspers et Joscha Remus le lu. 8.2 à 19h, inscription obligatoire.

« Deceptive Images », conférence avec Tom Van de Weghe le me. 10.2 à 19h, inscription obligatoire.

Mersch**Christian Aschman : L'Agrocenter**

photographies, Mierscher Kulturhaus (53, rue Grande-Duchesse Charlotte. Tél. 26 32 43-1), *jusqu'au 14.3, lu. - ve. 14h - 17h.*

Luxemburg und der Zweite Weltkrieg

literarisch-intellektuelles Leben zwischen Machtergreifung und Epuration, Centre national de littérature (2, rue E. Servais. Tél. 32 69 55-1), *bis zum 30.7., Mo. - Fr. 9h - 17h.*

Niederanven**Luisa Bevilacqua : Chemin faisant**

NEW peintures, Kulturhaus Niederanven (145, route de Trèves. Tél. 26 34 73-1), *du 9.2 au 6.3, ma. - sa. 14h - 17h.*

Présence de l'artiste le sa. 13.2 de 14h à 17h, inscription obligatoire : info@khn.lu

Oberkorn**ARC Kënschtlerkrees: waasserFest**

NEW Molerei a Skulptur, espace H2O (rue Rattem. Tél. 58 40 34-1), *bis den 21.2., Më. - So. 15h - 19h.*

« Artgressif », Performance mam Mark Theis, dëse So. 7.2. um 15h, Aschreiwung erfuerderlech: culturel@differdange.lu

Remerschen**Lidia Markiewicz**

NEW peintures, Valentiny Foundation (34, rte du Vin), *du 5.2 au 14.2, ma. - di. 14h - 18h.*

Rencontre avec l'artiste ces sa. 6.2 et di. 7.2 de 14h à 18h.

Schifflange**Anne Lindner : Ballroom Glitch**

peintures, Schëfflenger Kongschthaus (2, av. de la Libération), *jusqu'au 12.2, ma. - sa. 10h - 13h + 14h - 18h.*

Trier (D)**Schaufenster-kunstschau**

Lichtbilder, Text und Videokunst, Kunstverein Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90. Tél. 0049 651 9 76 38 40), *bis zum 21.3., durchgehend.*

Windhof**Claude Viallat : Dans tous les sens**

NEW techniques mixtes, Ceysson & Bénétière (13-15, rue d'Arlon. Tél. 26 20 20 95), *du 13.2 au 20.3, me. - sa. 12h - 18h.*

Online-Ausstellungen**2020 Digital Storytelling Contest**

World Press Photo, worldpressphoto.org/collection/digitalstorytelling/winners/2020

Daniel Berehulak

photography, danielberehulak.com

Esther Horvath

photography, estherhorvath.com

Eugene Richards

photography, eugenerichards.com/multimedia

Frederic Noy: Miss HIV

photography, fredericnoy.com/miss-hiv/q40rtojx2cyecnp5zj85778u7c6on

Festival of Ethical Photography 2020

festivaldellafotografiaetica.it/2020-exhibitions-eng

Katie Orlinsky

photography, katieorlinskyphoto.com

EXPO

**Matt Black:
American Geography**

Fotografie, Deichtor Hallen -
Internationale Kunst und Fotografie,
Hamburg,
deichtorhallen.de/ausstellung/
matt-black

Maggie Steber

photography, maggiesteber.com

Maximilian Mann

photography, maximilian-mann.com

Nikita Teryoshin

photography, nikitateryoshin.com

Noah Berger

photography, noahbergerphoto.com

This Life Is Isolation

street photography,
streetphotography.com/this-life-this-
isolation

Visa pour l'image

expositions entre autres d'Anush
Babajanyan, Alfredo Bosco et
Yasuyoshi Chiba,
visapourlimage.com/festival/exhibitions

Videoen

**Don McCullin on
Photographing War**

Tate Gallery of Modern Art,
tate.org.uk/art/artists/don-mccullin-
7026/don-mccullin-i-hate-being-
known-war-photographer

**Exposing the Unexposed.
Feminist Collectives and
Street Photography**

panel discussion, with Shweta
Agarwal, Julia Coddington,
Moshe Rosenveig and more,
Fotomuseum Winterthur,
youtube.com/watch?v=CP1GctzUSmg

Photographers in Focus

with Catherine Opie, Martin Parr,
Alec Soth and more, Nowness,
youtube.com/playlist?list=PLuu-
TPQ2Cj3F4lqH3oNzbFplgRcnzFGd

**Eman Mohammed:
The Courage to Tell a
Hidden Story**

TEDx Talks,
ted.com/talks/eman_mohammed_the-
courage_to_tell_a_hidden_story

Luca Locatelli: Future Studies

Leica Oskar Barnack Award,
eica-oskar-barnack-award.com/
preistraeger/preistraeger-2020-luca-
locatelli.html

Party, Pose, Power

with Reynaldo Rivera and
Linda Simpson, Art Forum,
artforum.com/video/an-evening-
with-reynaldo-rivera-and-linda-
simpson-84649

**The Photographic Universe:
Photography and
Political Agency?**

With Victoria Hattam and Hito Steyerl,
The New School,
youtube.com/watch?v=kqQ3UTWSmUc

The Power of Photo Journalism

LUMIX Cameras,
youtube.com/watch?v=Uj3Hr1VqkBU

Countryside, The Future

Guggenheim,
guggenheim.org/video/questioning-
the-future-rem-koolhaas-at-the-
guggenheim

**Pan-African Photojournalism
and Its Positions**

"Photojournalism in Africa",
"Women Voices through the Lens",
"Revolt, Rebellion and Resistance:
African Activism in the News"
and "Building New Platforms for
New Voices", worldpressphoto.
org/exhibitions/highlights/pan-
african-photojournalism-and-its-
positions/40610

WOXX ABO

Ich bringe Ihnen die woxx 6 Wochen gratis nach Hause
... auf Papier oder als PDF - Sie haben die Wahl!

Je vous apporte le woxx gratuitement
à domicile pendant 6 semaines
... sur papier ou au format PDF
- vous avez le choix !



dat anert abonnement / l'autre abonnement

Tel.: 29 79 99-0 · Fax: 29 79 79 · abo@woxx.lu

Ja, ich will das woxx-Testabo (6 Ausgaben).

Oui, je veux recevoir l'abo-test woxx (6 numéros).

Format - bitte eine Option ankreuzen / cochez une seule option :

☐ Papier (Luxembourg) - ☐ PDF (Luxembourg + International)

Name / Nom :

Vorname / Prénom :

Straße + Nr. / Rue + No :

Postleitzahl / Code postal :

Ort / Lieu :

E-Mail / Courriel :

Datum / Date / / Unterschrift / Signature :

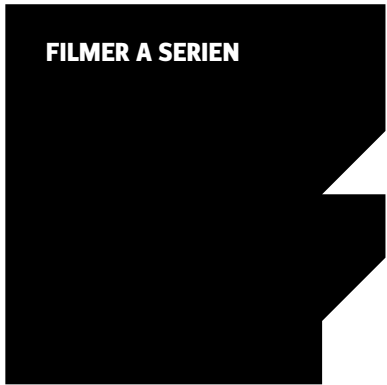
Gilt nur für Nicht-AbonentInnen und für Adressen in Luxemburg (außer PDF).

Uniquement pour non-abonné-e-s et pour des adresses au Luxembourg (sauf PDF).

Bitte frankiert an die woxx einsenden - oder über woxx.lu/abotest abonnieren.

Prière d'affranchir et d'envoyer au woxx - ou abonnez-vous sur woxx.lu/abotest.

woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg



Les horaires

La page **woxx.lu/kino** vous dira exactement où et quand trouver la prochaine séance !

Die Uhrzeiten

Auf der Seite **woxx.lu/kino** finden Sie alle Infos, die Sie brauchen, um Ihren nächsten Kinobesuch zu organisieren!

- = excellent
- = bon
- = moyen
- = mauvais

Commentaires:

- ja = Joël Adami
- lc = Luc Caregari
- sh = Susanne Hangarter
- tj = Tessie Jacobs
- lm = Raymond Klein
- is = Isabel Spigarelli
- ft = Florent Toniello
- dw = Danièle Weber

Multiplex :

Diekirch
Scala

Dudelange
Starlight

Esch-sur-Alzette
Kinopolis Belval

Luxembourg-ville
Kinopolis Kirchberg
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

KINO | 05.02. - 09.02.



Rayane est un flic maladroît qui n'a que trente jours pour devenir le héros de son commissariat. « 30 jours max », une comédie de Tarek Boudali, à voir aux Kinopolis Belval et Kirchberg.

kollywood

Master

IND 2020 by Lokesh Kanagaraj.
Starring Joseph Vijay Chandrasekhar and Vijay Sethupathi. 178'.
O.v. + eng. st. From 12 years old.

Kinopolis Kirchberg, 7.2 at 10h30.

A young professor, who is addicted to alcohol is sent for a 3-month teaching stint to a juvenile home which is controlled by the gangster Bhavani, who uses the children for his nefarious activities.

programm

30 jours max

F 2020 de et avec Tarek Boudali.
Avec Philippe Lacheau et Julien Arruti. 87'. V.o. Pour tous.

Kinopolis Belval et Kirchberg

Rayane est un jeune flic trouillard et maladroît, sans cesse moqué par les autres policiers. Le jour où son médecin lui apprend qu'il n'a plus que 30 jours à vivre, Il comprend que c'est sa dernière chance de devenir un héros au sein de son commissariat et impressionner sa collègue Stéphanie. L'éternel craintif se transforme alors en véritable tête brûlée, qui prendra tous les risques pour coincer un gros caïd de la drogue.

Adieu les cons

F 2020 de et avec Albert Dupontel.
Avec Virginie Efira et Nicolas Marié. 87'. V.o. À partir de 6 ans.

Kinopolis Belval et Kirchberg,
Kursaal, Waasserhaus

Lorsque Suze Trappet apprend à 43 ans qu'elle est sérieusement malade, elle décide de partir à la recherche de l'enfant qu'elle a été forcée d'abandonner quand elle avait 15 ans. Sa quête administrative va lui faire croiser JB, quinquagénaire en plein burnout, et M. Blin, archiviste aveugle d'un enthousiasme impressionnant. À eux trois, ils se lancent dans une quête aussi spectaculaire qu'improbable.

■■■■ Albert Dupontel signe une comédie décalée où la critique sociale rejoint le burlesque. Flanqué d'une Virginie Efira efficace, le réalisateur-acteur brosse un portrait tendre et désabusé de personnages malmenés par la société moderne, qui, dans un baroud d'honneur en forme de pied de nez, préfèrent se consacrer à l'empathie plutôt qu'à la vengeance. (ft)

Bol'shoye puteshestviye
(Opération Panda) RUS/USA 2019,
film d'animation de Vasiliy Rovenskiy. 93'. V. fr. À partir de 6 ans.

Kinopolis Belval und Kirchberg

Un facteur missionné pour livrer un bébé le dépose à la mauvaise destination en confondant l'adresse de M. Panda avec celle de l'ours Mic-

KINO | 05.02. - 09.02.

Mac. Ce dernier, qui souhaite toujours bien faire les choses coûte que coûte, décide d'organiser une grande expédition pour livrer bébé Panda à ses parents.

Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary

F 2020, film d'animation de Rémi Chayé. 85'. V.o. Pour tous.

Scala, Starlight, Utopia

1863, États-Unis d'Amérique. Dans un convoi qui progresse vers l'ouest avec l'espoir d'une vie meilleure, le père de Martha Jane se blesse. C'est elle qui doit conduire le chariot familial et soigner les chevaux. L'apprentissage est rude, et pourtant Martha Jane ne s'est jamais sentie aussi libre. Et comme c'est plus pratique pour faire du cheval, elle n'hésite pas à enfiler un pantalon. C'est l'audace de trop pour Abraham, le chef du convoi. Accusée de vol, Martha est obligée de fuir. Habillée en garçon, à la recherche des preuves de son innocence, elle découvre un monde en construction où sa personnalité unique va s'affirmer.

Clara

(Clara und der magische Drache)
UA 2019, Animationsfilm von Oleksandr Klymenko. 87'. Dt. Fass. Für alle.

Scala

Ein lustiger Waschbär und der grummelige Zwerg Alfred werden durch Zufall quasi Eltern eines neugeborenen Drachenbabys. So ein magischer Drache hat die Fähigkeit, die Welt heller und bunter werden zu lassen und wird nur einmal in

tausend Jahren geboren. Deshalb haben es vor allem dunkle Mächte auf ihn abgesehen, die seine magischen Kräfte zerstören wollen. Als er entführt werden soll, geht das Vorhaben schief und er landet schließlich bei seinen neuen Eltern. Sogleich wollen sich der Waschbär und der Zwerg auf die Suche nach der eigentlichen Heimat des Babydrachens machen und wenden sich hilfeschend an Clara.

Drachenreiter

D 2020, Animationsfilm von Tomer Eshed. 91'. O.-Ton. Für alle.

Kulturhuof Kino, Kursaal, Prabbeli, Scala, Sura, Waasserhaus

Drachen und andere Fabelwesen sind beinahe ausgestorben, nur an wenigen Orten auf der Erde finden die Kreaturen noch Zuflucht. Genau so ein Ort ist der Dschungel, in dem sich der junge Silberdrache Lung verstecken muss, weil ihn die ältere Generation nicht für einen richtigen Drachen hält. Als der Zufluchtsort in Gefahr gerät, macht sich Lung gemeinsam mit dem Koboldmädchen Schwefelfell auf die Suche nach dem sagenumwobenen Saum des Himmels, wo angeblich die letzten überlebenden Drachen hausen sollen.

Druk

(Another Round) DK 2020 von Thomas Vinterberg. Mit Mads Mikkelsen, Thomas Bo Larsen und Lars Ranthe. 115'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinopolis Kirchberg, Utopia

Martin ist Sekundarschullehrer. Ermutigt durch eine Promille-Theorie, stürzt er sich gemeinsam mit drei Kollegen in ein Experiment, um den

Alkoholkonsum im Alltag konstant zu halten. Das Ergebnis ist am Anfang positiv. Doch die Auswirkungen lassen nicht lange auf sich warten.

Dylda

RUS 2019 de Kantemir Balagov. Avec Viktoria Miroshnichenko, Vasilisa Perelygina et Andrey Bykov. 137'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.

Orion, Scala, Starlight, Sura

1945 : la Seconde Guerre mondiale a ravagé Leningrad. Au sein des ruines, deux jeunes femmes, Iya et Masha, tentent de se reconstruire et de donner un sens à leur vie.

Es ist zu deinem Besten

D 2020 von Marc Rothemund. Mit Heiner Lauterbach, Jürgen Vogel und Hilmi Sözer. 91'. O.-Ton. Ab 12.

Scala

Arthur ist ein konservativer, wohlhabender Wirtschaftsanwalt, Kalle ein zu Wutausbrüchen neigender Bauarbeiter und Yus ein harmoniebedürftiger Physiotherapeut. So unterschiedlich die drei Männer auch sein mögen, es eint sie der Missmut über ihre potenziellen Schwiegersöhne: Arthurs Tochter Antonia will den linken Weltverbesserer Alex heiraten, Kalles Tochter Luna liebt den deutlich älteren Aktfotografen Ernesto und Yus' Tochter Sophie schwänzt die Schule, um mit dem Drogendealer Andi rumzuhängen. Die selbst ernannten „Super-Schwäger“ wollen ohne das Wissen ihrer Frauen und Töchter versuchen, die Schwiegersöhne in spe loszuwerden.

Garçon chiffon

F 2020 de et avec Nicolas Maury. Avec Nathalie Baye et Arnaud Valois. 110'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Jérémie, la trentaine, peine à faire décoller sa carrière de comédien. Sa vie sentimentale est mise à mal par ses crises de jalousie à répétition et son couple bat de l'aile. Il décide alors de quitter Paris et de se rendre sur sa terre d'origine, le Limousin, où il va tenter de se ressourcer auprès de sa mère.

Hillbilly Elegy

USA 2020 von Ron Howard. Mit Gabriel Basso, Amy Adams und Glenn Close. 126'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Le Paris, Prabbeli, Starlight, Sura

J. D. Vance studiert Jura in Yale und steht kurz davor, den Traumjob seines Lebens zu ergattern, als eine Familienkrise ihn in die Heimat zurückruft, die er eigentlich vergessen wollte. Er bekommt es nun mit den komplizierten Verhältnissen seiner Familie aus den Appalachen zu tun, unter anderem mit der schwierigen Beziehung zu seiner suchtkranken Mutter Bev. Mithilfe der Erinnerungen seiner Großmutter Mamaw - die resolute und brillante Frau, die ihn großgezogen hat - erkennt J. D. bald, dass er zur Erfüllung seiner Träume zunächst seine Wurzeln akzeptieren muss.

Honest Thief

USA 2020 von Mark Williams. Mit Liam Neeson, Kate Walsh und Anthony Ramos. 99'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinopolis Belval und Kirchberg

Ein Bankräuber will sich stellen, um nach dem Gefängnisaufenthalt ein normales Leben führen zu können. Doch er stellt fest, dass diejenigen, die ihn einbuchten wollen, korrupter sind als er selbst.

Horizon Line

S 2020 von Mikael Marcimain. Mit Allison Williams, Alexander Dreyman und Keith David. 92'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinopolis Belval und Kirchberg

Sara und Jackson sind zu einer Hochzeit auf einer kleinen tropischen Insel mitten im Indischen Ozean eingeladen. Mit einem Kleinflugzeug

Im Animationsfilm „Drachenreiter“ begibt sich der Silberdrache Lung auf die Suche nach dem Saum des Himmels – einem Ort, an dem die letzten überlebenden Drachen zu leben scheinen. In fast allen Kinos.



FILMKRITIK

KINO | 05.02. - 09.02.

FOTO: APPLE TV+



Raue Schale, weicher Kern: Als er sich unverhofft um den Nachbarsjungen Sam (Ryder Allen) kümmern muss, findet Ex-Sträfling Palmer (Justin Timberlake) seine Lebensaufgabe.

geht es auf ins Paradies. Doch dann geschieht das Udenkbare: Der Pilot ihres Kleinflugzeugs erleidet einen Herzinfarkt, als sie sich mitten über der ausgedehnten Wasserfläche befinden.

Jim Knopf und die wilde 13

D 2020 von Dennis Gansel.

Mit Solomon Gordon, Henning Baum und Leighanne Esperanzate. 119'. O-Ton. Für alle.

Kulturhuuf Kino, Kursaal, Prabbeli, Scala, Sura, Waasserhaus

Ein neues Abenteuer für Jim Knopf und Lokführer Lukas. Ein Jahr nach den Ereignissen geht das Leben in Lummerland wieder seinen gewohnten Gang. Doch es ziehen dunkle Wolken über der beschaulichen Insel auf: Die Piratenbande „Die wilde 13“ hat erfahren, dass Frau Malzahn besiegt wurde, und will dafür nun Rache nehmen. Die Einwohner von Lummerland ahnen noch nichts von der drohenden Gefahr. Währenddessen ist Prinzessin Li Si bei Jim Knopf zu Besuch. Ihr kann Jim sein größtes Geheimnis anvertrauen: Er möchte endlich die Wahrheit über seine Herkunft erfahren.

Jovens Polacas

TIPP BR 2019 von Alex Levy-Heller.

Mit Emilio Orciollo Neto, Berta Loran und Jacqueline Laurence. 96'. O-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia

Nach monatelangen Recherchen steht der junge Journalist Ricardo am Ende seiner Doktorarbeit über weiße Sklaven in Rio de Janeiro, auch bekannt als Polacas. Die jungen Jüdinnen, die Anfang des 20. Jahrhunderts von Osteuropa nach Brasilien gebracht wurden, glaubten, sie würden heiraten, bis sie direkt in Bordelle abgeschoben wurden.

Le voyage du prince

F/L 2019, film d'animation de Jean-François Laguionie et Xavier Picard. 76'. V.o. fr. À partir de 6 ans.

Kinopolis Kirchberg, Kursaal, Scala, Starlight, Utopia, Waasserhaus

Un vieux prince échoue sur un rivage inconnu. Blessé et perdu, il est retrouvé par le jeune Tom et recueilli par les parents de celui-ci, deux chercheurs dissidents qui ont osé croire à l'existence d'autres peuples. Le prince, guidé par Tom, découvre avec enthousiasme et fascination cette

PALMER

Gut gemeint

Claudine Muno

Der Langspielfilm „Palmer“, eine Eigenproduktion des Streamingdienstes Apple TV+, ist ein modernes Märchen über Vergebung, Vergeltung und zweite Chancen.

Gerade aus dem Gefängnis entlassen, taucht Eddie Palmer (Justin Timberlake) wieder in seiner (fiktiven) Heimatstadt Sylvain in Louisiana auf. Er findet Unterschlupf bei seiner Großmutter (June Squibb) und begegnet Sam (Ryder Allen), dem Kind der Nachbarin. Sam liebt es, mit Puppen zu spielen, und sieht sich am liebsten „Penelope, the Flying Princess“ an. „You know you're a boy, right?“, fragt Palmer, „boys don't play with dolls.“ „Well, I'm a boy and I do“, antwortet Sam. Nachdem dessen drogenabhängige Mutter (Juno Temple) plötzlich verschwindet und Palmers Großmutter stirbt, muss sich Palmer um den Kleinen kümmern und aus der Zweckgemeinschaft wird, wenig überraschend, eine Art Ersatzfamilie. Immer stärker setzt sich Palmer für den Jungen ein, als der wegen seines Verhaltens gemobbt wird, und bringt sich schließlich selbst in Bedrängnis.

Rasch stellt sich beim Zuschauen das Gefühl ein, diesen Film so oder so ähnlich bereits gesehen zu haben. Justin Timberlake liefert eine solide Leistung ab, spielt den wortkargen Palmer mit minimalem Einsatz; der junge Ryder Allen verkörpert seine Rolle mit Frische und

Unbeschwertheit. Eine der Stärken des Drehbuchs von Cheryl Guerriero ist, dass es Sam keinen Stempel aufdrückt: Er definiert sich selbst nicht und der Film versucht, dies auch nicht zu tun. Ansonsten beschränkt sich „Palmer“ jedoch auf das Wesentliche.

Die Wendungen sind vorhersehbar, die meisten Nebenfiguren nur schwach entwickelt. Die Bösen sind sehr, sehr böse, wie zum Beispiel Sams prügelter Stiefvater oder der üble Polizeichef, der dem geläuterten Ex-Sträfling keine zweite Chance zugestehen will. Wirklich begeistern kann lediglich Juno Temple, die bereits in Apples Überraschungserfolg „Ted Lasso“ glänzte. Während in dem zurzeit noch in den Kinos laufenden „Never Rarely Sometimes Always“, der in einem ähnlichen Milieu spielt, viel zwischen den Zeilen erzählt wird, begnügt sich „Palmer“ sowohl bei der Zeichnung seiner Charaktere als auch bei der Handlung mit Schlagwörtern. Alle Schattierungen werden weggewischt, bis lediglich die Konturen bleiben.

Manche Wendungen sorgen für Verwunderung: Wie kommt es, dass ein kleiner Junge, wenn seine Mutter plötzlich verschwindet, einfach alleine bei einem fremden Mann leben darf, ohne dass jemand Fragen stellt? Auch nicht die Lehrerin, die stattdessen eine Affäre mit Palmer beginnt. Sam träumt sich in die Welt der Feen

und es ist in der Tat Feenstaub, der hier die meisten Konflikte wie von Zauberhand löst. Sogar als der Film schließlich vorbei ist, fühlen sich die Macher*innen verpflichtet „The End“ einzublenden, als könnte man sich nicht denken, dass ein Film vorbei ist, wenn der Abspann läuft.

Und doch geht „Palmer“ ein Risiko ein, indem der Film sich durch seine Machart an ein Publikum richtet, das der vermittelten Botschaft von Toleranz und Akzeptanz unter Umständen nicht so aufgeschlossen gegenübersteht. Der Film ist immer auf der Seite seiner Figuren, nimmt Anteil an ihrem Schicksal und instrumentalisiert sie nicht. Die Website Indiewire schreibt, dass ein gewisses Talent dazu gehört, eine solch vorhersehbare Geschichte doch mit so viel Ehrlichkeit zu erzählen, und das trifft es im Kern sehr gut. Natürlich wurden ähnliche Geschichten schon wesentlich ansprechender und filigraner erzählt, und wer ein vielschichtiges Sozialdrama erwartet, wird enttäuscht. Wer den Film jedoch als modernes Märchen mit besten Absichten lesen möchte, mit allen Verkürzungen, die dies mit sich bringt, kann sich trotzdem darauf einlassen.

Auf Apple TV+

KINO | 05.02. - 09.02.

société pourtant figée et sclérosée. Pendant ce temps, le couple de chercheurs rêve de convaincre l'Académie de la véracité de leur thèse auparavant rejetée.

Les blagues de Toto

F 2020 de Pascal Bourdiaux.
Avec Gavril Dartevelle, Guillaume de Tonquédec et Anne Marivin. 84'. V.o. Pour tous.

Kinepolis Belval et Kirchberg

À l'école, Toto est bien plus doué pour faire rire ses copains qu'écouter les leçons de la maîtresse. Avec ses parents aussi, les blagues de Toto se transforment souvent en catastrophes. La dernière en date ? La chute d'une sculpture pendant un événement organisé par le patron de son père. Mais cette fois-ci, Toto assure qu'il est innocent et refuse d'être accusé d'une bêtise que pour une fois, il n'a pas faite ! Avec ses meilleurs amis, il va mener l'enquête.

Let Him Go

USA 2020 von Thomas Bezucha.
Mit Kevin Costner, Diane Lane und Lesley Manville. 114'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuuf Kino, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Die Vereinigten Staaten von Amerika im Jahr 1951: Der pensionierte Sheriff George Blackledge und seine Frau Margaret haben vor ein paar Jahren ihren Sohn bei einem Unfall verloren. Der tragische Verlust beschäftigt sie nach wie vor. Nun machen sich

George und Margaret von ihrer Ranch in Montana auf, um ihren Enkel Jimmy zu finden. Der junge Mann soll mit ihnen nach Hause kommen. Jimmy und seine Mutter Lorna leben bei der Familie seines Stiefvaters Donnie, dem gefährlichen Weboy-Clan. Die Matriarchin Blanche führt den Clan mit eiserner Hand. Und die Weboys denken gar nicht daran, Jimmy gehen zu lassen. Die beiden müssen also gegen den Clan kämpfen, um ihre Familie wieder zusammenzubringen.

Love Sarah

GB/D 2020 von Eliza Schroeder.
Mit Celia Imrie, Shannon Tarbet und Shelley Conn. 102'. Ab 6.

Kinepolis Kirchberg, Kinoler, Kulturhuuf Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopia, Waasserhaus

Sarah ist eine bekannte Londoner Konditorin. Als sie unerwartet stirbt, hinterlässt sie ihrer 19-jährigen Tochter Clarissa einen teuren Mietvertrag für einen Laden in Notting Hill und gleichzeitig auch den unerfüllten Traum, eine eigene Bäckerei zu eröffnen. Gemeinsam mit der besten Freundin ihrer Mutter, Isabella, und ihrer Oma Mimi versucht Clarissa nun, Sarahs Traum zu verwirklichen.

Made in Italy

GB 2020 von James D'Arcy.
Mit Liam Neeson, Micheál Richardson und Lindsay Duncan. 95'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Scala, Utopia

Robert, ein Künstler aus London, und sein entfremdeter Sohn machen sich auf den Weg nach Italien, um ein dort geerbtes Haus zu verkaufen. Während der Renovierungsarbeiten kommen sich die beiden allmählich wieder näher.

Mank

USA 2020 von David Fincher.
Mit Gary Oldman, Amanda Seyfried und Tom Burke. 131'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinepolis Kirchberg

1940 verkriecht sich Herman J. Mankiewicz auf einer abgelegenen Ranch in der Mojave Wüste. Der nach einem Unfall auf Krücken angewiesene, schwer alkoholkrankte Autor soll dort für das Regie-Debüt des neuen Hollywood-Wunderkinds Orson Welles in nur 60 Tagen das Skript schreiben - unterstützt von der britischen Schreibkraft Rita und der deutschen Krankenschwester Freda. **XXX** „Mank“ fehlt es ein wenig an Herz - und das kann man als (vielleicht einzige) Schwäche des sonst tief atmosphärischen Films mit Gary Oldman, der seine Rolle leidenschaftlich spielt, ausmachen. (Thomas Söcker)

Mer om oss barn i Bullerbyn

REPRISE (Neues von uns Kindern aus Bullerbü) S 1987 von Lasse Hallström.
Mit Linda Bergström, Henrik Larsson und Anna Sahlin. 89'. Dt. Fass. Ab 6.

Kinoler, Kulturhuuf Kino, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Geschichten um die Mädchen und Jungen im schwedischen Dorf Bullerbü, Ende der 20er Jahre, entstanden nach den Erinnerungen Astrid Lindgrens.

Military Wives

GB 2019 von Peter Cattaneo.
Mit Kristin Scott Thomas, Sharon Horgan und Emma Lowndes. 112'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Kursaal, Orion, Scala, Starlight, Utopia, Waasserhaus

Während ihre Partner in Afghanistan dienen, ist das Leben vieler Ehefrauen auf der Militärbasis zu Hause selten besonders aufregend. Kate ist eine dieser Frauen, die ihre Existenz der Gleichförmigkeit akzeptiert hat. Die Ankunft von Neuzugang Lisa bringt Kates geordneten Zeitplan von Buchclubs und gemeinnütziger Arbeit jedoch gehörig durcheinander.

XXX Entre rire et larmes, avec un scénario cousu de fil blanc, le réalisateur de « The Full Monty » déroule les recettes qui font mouche. Mais les actrices s'amusent sincèrement, et le public avec. Pas plus que du divertissement - l'évocation du militarisme reste à l'état embryonnaire -, mais pas moins. (ft)

Never Rarely Sometimes Always

GB/USA 2020 von Eliza Hittman.
Mit Sidney Flanigan, Talia Ryder und Théodore Pellerin. 101'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Kulturhuuf Kino, Le Paris, Starlight, Sura

Autumn ist 17 Jahre alt und lebt im ländlichen Pennsylvania. Ihr Leben als Supermarkt-Kassiererin hält eigentlich keine Überraschungen bereit. Doch dann wird sie ungewollt schwanger und erkennt sofort: Ihren Eltern kann sie sich nicht anvertrauen. Erst recht nicht, wenn sie plant, eine Abtreibung vornehmen zu lassen.

XXXX Mit dokumentarisch anmutenden Bildern und Schauspielerdarstellungen zeigt Eliza Hittmans „Never Rarely Sometimes Always“, dass der Weg hin zu einem Schwangerschaftsabbruch viele Hürden mit sich bringen kann - selbst wenn er streng genommen legal ist. (tj)

Persischstunden

D/RUS/BY 2020 von Vadim Perelman.
Mit Nahuel Pérez Biscayart, Lars Eidinger und Jonas Nay. 127'. O.-Ton dt. & fr. + Ut. Ab 12.

Scala

Im von Deutschland besetzten Frankreich wird der Belgier Gilles 1942 zusammen mit anderen Juden von der SS gefangen genommen und nach Deutschland in ein Konzentrationslager geschickt. Um dem Tod zu entgehen, behilft er sich mit einem Trick: Er behauptet, gar kein Jude zu sein, sondern Perser. Der Lagerkommandant Klaus Koch, der im Lager wirklich Koch ist, bekommt das mit und denkt an seinen großen Traum: Nach Kriegsende will er im Iran ein eigenes Restaurant eröffnen, doch dafür muss er Persisch lernen. Gilles muss Koch nun Farsi beibringen - ohne selbst ein einziges Wort zu beherrschen.



KINO | 05.02. - 09.02.

In den regionalen Kinos

BETTEMBOURG / LE PARIS

Hillbilly Elegy
Let Him Go
Love Sarah
Never Rarely Sometimes Always
Schwesterlein
Yakari

ECHTERNACH / SURA

Drachenreiter
Dylda
Hillbilly Elegy
Jim Knopf und die wilde 13
Let Him Go
Love Sarah
Mer om oss barn i Bullerbyn
Never Rarely Sometimes Always
Schwesterlein
Sin señas particulares
Tunneln
Yakari

GREVENMACHER / KULTURHUEF

Drachenreiter
Jim Knopf und die wilde 13
Let Him Go
Love Sarah
Mer om oss barn i Bullerbyn
Never Rarely Sometimes Always
Sin señas particulares
Yakari

KAHLER / KINOLER

Let Him Go
Love Sarah
Mer om oss barn i Bullerbyn
Tunneln

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Adieu les cons
Drachenreiter
Jim Knopf und die wilde 13
Le voyage du prince
Love Sarah
Military Wives
Yakari

RUMELANGE / KURSAAL

Adieu les cons
Drachenreiter
Jim Knopf und die wilde 13
Le voyage du prince
Love Sarah
Military Wives
Yakari

TROISVIERGES / ORION

Dylda
Let Him Go
Love Sarah
Mer om oss barn i Bullerbyn
Military Wives
Sin señas particulares

WILTZ / PRABELLI

Drachenreiter
Hillbilly Elegy
Jim Knopf und die wilde 13
Let Him Go
Love Sarah
Mer om oss barn i Bullerbyn
Sin señas particulares
Yakari

Schlaf

D 2019 von Michael Venus.
Mit Gro Swantje Kohlhof, Sandra
Hüller und August Schmölzer. 101'.
O.-Ton. Ab 16.

Scala

Marlene wird von schrecklichen
Alpträumen in den Wahnsinn
getrieben. Als sie die Gründe ihrer
Alpträume erfährt, erleidet sie einen
Nervenzusammenbruch und fällt in
einen komatösen Schlaf. Ihre Tochter
Mona macht sich nun auf eigene Faust
daran, die Ursachen herauszufinden.
Dabei erfährt sie von dunklen
Mächten aus vergangenen Zeiten, die
sie zunächst in ihren Träumen, dann
auch ganz real verfolgen.

Schwesterlein

CH 2019 von Véronique Reymond und
Stéphanie Chuat. Mit Nina Hoss,
Lars Eidinger und Marthe Keller. 109'.
Dt. + Fr. O.-Ton. Ab 12.

Le Paris, Sura

Lisa, einst brillante Theaterautorin,
schreibt nicht mehr. Sie lebt mit
ihrer Familie in der Schweiz, doch
ihr Herz ist in Berlin geblieben - bei
ihrem Zwillingbruder Sven, einem
berühmten Bühnendarsteller. Seit
dieser an einer aggressiven Leukämie
erkrankt ist, sind die Geschwister noch
enger verbunden. Lisa weigert sich,
den Schicksalsschlag hinzunehmen
und setzt alle Hebel in Bewegung, um
Sven wieder auf die Bühne zu bringen.

Sin señas particulares

MEX/E 2020 von Fernanda Valadez.
Mit Mercedes Hernández,
David Illescas und Juan Jesús Varela.
99'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kulturhuef Kino, Orion, Prabbeli,
Scala, Starlight, Sura

Zentral-Mexiko: Teenager Jesús und
ein Freund wollen es gemeinsam in
die USA schaffen, wo sie ein besseren
Leben haben wollen als in ihrer
Heimat. Sie nehmen den Bus 670,
der zur US-amerikanischen Grenze
fährt. Monate später findet man die
Leiche von Jesús' Freund, während
von ihm jede Spur fehlt. Seine Mutter
Magdalena denkt aber gar nicht daran,
die Hoffnung aufzugeben. Entgegen
aller Warnungen zieht sie los, um
ihren Sohn zu finden.

The Comeback Trail

USA 2020 von George Gallo.
Mit Robert De Niro, Morgan Freeman
und Tommy Lee Jones. 104'.
O.-Ton + Ut. Ab 6.

Kinopolis Belval und Kirchberg

Los Angeles im Jahr 1974: Die
Filmproduzenten Max Barber und
Walter Creason schulden dem
Gangsterboss Reggie Fontaine Geld.
Als sie erfahren, dass der Filmstar
James Moore nach einem Set-Unfall
fünf Millionen Dollar kassiert, planen
auch sie einen Versicherungsbetrug:
Sie rekrutieren kurzerhand den
alternden Action-Recken Duke
Montana für eine Rolle in ihrem
angeblichen Film, versichern Montana
für eine hohe Summe und sorgen
anschließend dafür, dass er bei einem
Stunt ums Leben kommt.

The Midnight Sky

USA 2020 von und mit George Clooney.
Mit Felicity Jones und Sophie Rundle.
112'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinopolis Belval und Kirchberg

Eine globale Katastrophe führt dazu,
dass die Erde nicht mehr bewohnbar
ist. Eine Gruppe von Menschen hat
sich auf eine Mission aufgemacht, um
herauszufinden, ob es im Weltall noch
andere bewohnbare Planeten gibt.
Auf der Erde ist unterdessen lediglich
der angesehene Astronom Augustine
Lofthouse zurückgeblieben. Er harrt
in der Arktis aus, um die Astronauten
davor zu warnen, wieder auf ihren
Heimatplaneten zurückzukehren.

The Perfect Candidate

KSA/D 2019 von Haifaa Al Mansour.
Mit Mila Al Zahrani, Dae Al Hilali und
Nora Al Awadh. 96'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Utopia

Maryam Alsafan ist eine junge Ärztin
in einer Kleinstadt in Saudi-Arabien.
Ihre Beschwerde, dass regelmäßig
Krankenwagen auf der unasphaltierten
Zufahrtsstraße zur Klinik stecken
bleiben, stößt immer wieder auf taube
Ohren. Um endlich etwas bewirken zu
können, kandidiert sie für das Amt der
Gemeinderätin. Doch in einem Land,
wo Frauen die Zustimmung eines
männlichen Vormunds brauchen,
um ein Flugzeug betreten zu dürfen
und ihnen erst seit 2018 erlaubt ist,
Auto zu fahren, stößt sie auf einige
Hindernisse.

Le film capture l'évolution
saoudienne à petits pas du statut de
la femme, faite d'hypocrisie pour la
frime vis-à-vis de l'Occident autant
que de très timides avancées. Si la
réalisation trop sage est à l'image de
ladite évolution, l'interprétation est
excellente et la perplexité provoquée,
bienvenue. (ft)

The War with Grandpa

USA 2020 von Tim Hill.
Mit Robert De Niro, Oakes Fegley und
Uma Thurman. 98'. Ab 6.

Kinopolis Kirchberg

Peter ist begeistert, dass sein
Großvater nach dem Tod seiner Frau
zu ihm und seiner Familie ziehen soll.
Doch die Freude endet jäh, als dieser
ihm sein Zimmer wegnimmt und Peter
auf den unheimlichen Dachboden
ziehen muss. So sehr er seinen
Großvater auch liebt - er will sein
Zimmer zurück. Also sieht er keinen
anderen Ausweg mehr als Krieg!

The Witches

USA/MEX 2020 von Robert Zemeckis.
Mit Jahzir Bruno, Anne Hathaway und
Octavia Spencer. 104'. Ab 6.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Scala

Im luxuriösen Hotel von Mr. Stringer
versammelt sich eine Gruppe Hexen
und schmiedet einen teuflischen
Plan: Alle Kinder sollen in Mäuse
verwandelt werden. Gemeinsam mit
seiner Großmutter lebt ein kleiner
Junge in diesem Hotel. Er bekommt
Wind von dem Vorhaben der Hexen
und versucht sie aufzuhalten. Als er
selbst eines der ersten Opfer wird,
muss er von nun an selbst aufpassen,
nicht entdeckt zu werden.

KINO | 05.02. - 09.02.

Trolls World Tour

USA 2020, Animationsfilm von Walt Dohrn und David P. Smith. 93'. Ab 6.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Scala

Glitzernd und glücklich leben Königin Poppy und Branch in ihrer bunten Kolonie. Eine Entdeckung jedoch bringt ihr Weltbild ins Wanken: Es gibt anscheinend noch andere Trolle da draußen, die sich über unterschiedliche Musikstile definieren. Doch Hard-Rockerin Queen Barb will die verschiedenen Stile zerstören, damit Rock über allem steht. Die unterschiedlichen Trolle müssen sich nun zusammenschließen und das Unmögliche versuchen: trotz ihrer Verschiedenheit eine Harmonie zu erzeugen.

Tunneln

N 2019 von Pål Øie. Mit Thorbjørn Harr, Ylva Fuglerud und Lisa Carlehed. 105'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Starlight, Sura

Als ein Lastwagen in einem Tunnel verunglückt, bricht ein Feuer aus. Draußen wütet derweil ein Schneesturm und verhindert, dass Helfer an den Einsatzort gelangen.

Wolfwalkers

L/IRL/USA 2020, Animationsfilm von Tomm Moore und Ross Stewart. 103'. Für alle.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Scala, Starlight, Utopia

Die junge Jägerin in Ausbildung Robyn Goodfellowe reist mit ihrem Vater Bill nach Irland, um das letzte Wolfsrudel auszurotten. Während Robyn die verbotenen Gebiete außerhalb der Stadtmauern erkundet, freundet sie sich mit dem freigeistigen Mädchen Mebh an, einem Mitglied eines mysteriösen Stammes, die sich, sobald sie eingeschlafen ist, in eine Wölfin verwandelt.

*** Sowohl Ästhetik als auch historische Anspielungen machen „Wolfwalkers“ zu weit mehr als einem Film für Kinder. Für letztere riskieren vor allem die vielen Gewaltszenen überwältigend zu sein. (tj)

Yakari

D/B/F 2020, film d'animation de Xavier Giacometti et Toby Genkel. 83'. Pour tous.

Kinepolis Belval et Kirchberg, Kulturhuuf Kino, Kursaal, Le Paris, Prabbeli, Scala, Sura, Waasserhaus

Alors que la migration de sa tribu est imminente, Yakari le petit Sioux part vers l'inconnu pour suivre la piste de Petit-Tonnerre, un mustang réputé indomptable. En chemin, Yakari fera la rencontre magique de Grand-Aigle, son animal totem, de qui il recevra une superbe plume et un don incroyable : pouvoir parler aux animaux. Au bout du voyage, le souffle de l'aventure scellera pour toujours l'amitié entre le plus brave des papooses et le mustang plus rapide que le vent.

Zu weit weg

D 2019 von Sarah Winkenstette. Mit Yoran Leicher, Sobhi Awad und Anna König. 89'. O.-Ton. Für alle.

Scala, Utopia

Der elfjährige Ben muss sein Zuhause verlassen, als der Braunkohle-Tagebau sein Heimatdorf einnimmt. In der neuen Schule kommt ein weiterer Junge in die Klasse dazu: Der zwölfjährige Tariq hat seine Heimat Syrien verlassen und ist als Flüchtling nach Deutschland gekommen. Dass die zwei etwas gemeinsam haben, würden sie natürlich nie zugeben. Doch die Freude am Fußballspiel verbindet sie und aus Rivalen werden langsam aber sicher echte Freunde.

CINÉMATHÈQUE | 05.02. - 14.02.



„Yella“ lässt ihr Leben in Ostdeutschland hinter sich, um in Hannover in Risikokapital-Verhandlungen einzusteigen – oder träumt sie das alles nur? Am 10. Februar in der Cinémathèque.

cinémathèque**Les films et la mémoire : images alliées des camps nazis**

Ciné-conférence avec Gian Maria Tore et Christophe Brüll, accompagnée de plusieurs extraits de films ainsi que de la projection du documentaire de Billy Wilder et Hanuš Burge « Death Mills » (USA 1945. 22'. V.o.)

Fr, 5.2., 19h.

La Seconde Guerre mondiale terminée, le procès de Nuremberg ouvre une nouvelle ère : celle des poursuites judiciaires pour « crimes contre l'humanité », mais aussi celle du recours à l'image comme « preuve ». La projection de films de la libération des camps nazis pendant les audiences du procès de Nuremberg constitue un moment révolutionnaire et fondamental. Ces films tournés par les Soviétiques, les Anglais et surtout les Américains semblent être aujourd'hui des documentaires incontournables. En réalité, ils sont souvent plus connus que réellement vus ; la plupart d'entre eux ont même littéralement disparu pendant des décennies.

Waking Ned Devine

GB 1999 von Kirk Jones. Mit Ian Bannen, David Kelly und Fionnula Flanagan. 91'. O.-Ton + fr. Ut.

Sa, 6.2., 17h.

Wahrlich irisches Glück auf der „Isle of Man“: Der arme alte Ned Divine stirbt beim Anblick seines Lottoscheins, der ihn zum Multimillionär machen würde. Daraufhin verbünden sich Jackie O'Shea und sein bester Freund

Michael O'Sullivan mitsamt der kleinen Dorfgemeinschaft, um auf mehr oder minder legalem Weg in den Genuss des Lottogewinns zu gelangen. *** Ein spannender und witziger Film mit irischer Herzlichkeit. (Lea Graf)

8 femmes

F 2002 de François Ozon. Avec Fanny Ardant, Isabelle Huppert et Catherine Deneuve. 106'. V.o.

Sa, 6.2., 20h.

Dans une maison bourgeoise isolée vivent huit femmes et le maître de maison. Alors que tout le monde s'apprête à fêter Noël, celui-ci se fait assassiner. C'est alors que les femmes vont s'accuser mutuellement et que les masques vont tomber, bien avant que la vérité n'éclate.

*** Des éclats féministes, mais pas comme d'habitude. (Lea Graf)

Krtek

(Der kleine Maulwurf) CSSR 1963-1982, Zeichentrickfilme für Kinder von Zdenek Miler. 52'. Ohne Worte.

So, 7.2., 15h.

Im Leben des kleinen Maulwurfs ist immer was los, denn er entdeckt in seiner Umwelt ständig neue Kuriositäten.

While the City Sleeps

USA 1956 von Fritz Lang. Mit George Sanders, Dana Andrews und Rhonda Fleming. 100'. O.-Ton + fr. Ut.

So, 7.2., 17h30.

FILMTIPP**Jovens Polacas**

Difficile au début d'entrer dans ce film à la réalisation parfois un peu brouillonne, à force de vouloir mélanger les époques avec originalité. Mais une fois qu'on s'installe dans les images, cette histoire de Juives européennes attirées au Brésil pour y devenir finalement prostituées est prenante et émouvante.

Florent Toniello

À l'Utopia.



CINÉMATHEQUE | 05.02. - 14.02.



Wenn aus dem Spiel Realität wird: In „Shock Corridor“ täuscht der Journalist Johnny Barrett eine psychische Krankheit vor, um einen Mordfall aufzuklären – doch dann leidet er plötzlich tatsächlich an Wahnvorstellungen. Am 12. Februar in der Cinémathèque.

Nachdem Tod des Medien-Magnaten Amos Kyne entbrennt ein Machtkampf unter seinen leitenden Angestellten. Als in der Zwischenzeit eine Frau in New York einem Serienmörder zum Opfer fällt, steht der Reporter Edward Mobley vor einer unmöglichen Aufgabe: Er will den Killer fassen, damit das Medienimperium nicht in die falschen Hände gerät und versucht gleichzeitig seine Beziehungsprobleme aus der Welt zu schaffen.

Le jour se lève

F 1939 de Marcel Carné.

Avec Jean Gabin, Jacqueline Laurent et Arletty. 93'. V.o.

So, 7.2., 20h.

Une forte dispute éclate dans une maison, des bruits de lutte se font entendre, des cris, des coups... puis un coup de feu ! François a tiré sur Valentin. Ce dernier convoitait la belle Clara. François, barricadé et encerclé par la police, se remémore alors toute l'histoire qui a conduit à ce drame.

Estate violenta

(Un été violent) I 1959 de Valerio Zurlini. Avec Eleonora Rossi-Drago, Jean-Louis Trintignant et Jacqueline Sassard. 98'. V. fr.

Mo, 8.2., 19h.

L'effondrement du fascisme en Italie en 1943 : dans un village loin de la guerre, Carlo, fils d'un dignitaire du régime, tombe amoureux d'une veuve, Roberta. Mais les événements vont les séparer.

Animal Crackers

USA 1930 von Victor Heerman.

Mit den Marx Brüdern, Margaret Dumont und Lillian Roth. 96'. O.-Ton + fr. Ut.

Di, 9.2., 19h.

Mrs. Rittenhouse veranstaltet auf ihrem Landsitz auf Long Island eine Party, um die gesellschaftlichen Ehren der Saison zu kassieren. Sie hat zwei Trümpfe: Der erste ist die Enthüllung des in Europa erworbenen Beauregard-Gemäldes, der zweite die Ankunft des Afrikaforschers Captain Jeffrey T. Spaulding. Jedoch ist Spaulding ein Hochstapler und das Gemälde verschwindet.

Yella

D 2006 von Christian Petzold.

Mit Nina Hoss, Devid Striesow und Hinnerk Schönemann. 89'. O.-Ton + fr. Ut.

Mi, 10.2., 19h.

Yella hat Ostdeutschland und ihre gescheiterte Ehe hinter sich gelassen. Vor ihr liegt ein neues Leben in Hannover, inmitten von gläsernen Büros und Hotels. Auch ein neuer Mann ist schnell gefunden. Ein solches Dasein hat sich die junge Frau immer erträumt. Doch immer wieder tauchen Stimmen in ihrem Kopf auf, die aus der Vergangenheit stammen und nach ihr rufen. Yella beginnt zu glauben, der neue Lebensabschnitt sei nur ein Traum.

Monkey Business

USA 1952 von Howard Hawks.

Mit Cary Grant, Ginger Rogers und Marilyn Monroe. 97'. O.-Ton + fr. Ut.

Fr, 12.2., 19h.

Die ewige Suche nach der verlorenen Jugend treibt Professor Barnaby Fulton voran - er versucht verzweifelt, das Elixier des Lebens zu erfinden. Doch der Erfolg bleibt aus, bis einer seiner Versuchsaffen ausbricht und aus Zufall die richtige Mixtur herstellt. Jetzt muss das Elixier natürlich am Menschen ausprobiert werden. Als Kandidaten bieten sich seine Ehefrau, sein Boss und seine Sekretärin an.

Shock Corridor

USA 1963 von Samuel Fuller.

Mit Peter Breck, Constance Towers und Gene Evans. 101'. O.-Ton + fr. Ut.

Fr, 12.2., 19h.

Journalist Johnny Barrett will einen Mordfall aufklären, um den Pulitzerpreis abzustauben. Dafür täuscht er eine psychische Krankheit vor, um in eine Nervenheilanstalt eingeliefert zu werden und so an wichtige Indizien zu kommen. Der Plan geht auf und Barrett wird eingeliefert. Nach weiteren Befragungen kann er das Puzzle Stück für Stück zusammensetzen, doch schon bald zeigen sich bei ihm selber erste Anzeichen einer wirklichen Wahnvorstellung.

Le créateur

F 1998 de et avec Albert Dupontel.

Avec Claude Perron, Philippe Uchan et Nicolas Marie. 90'. V.o.

Sa, 13.2., 17h.

Darius remporte un véritable triomphe le soir de la première de sa pièce de théâtre. Face à ce succès, il tombe dans les pommes et se retrouve dans une maison de repos pour y couler quelques jours paisibles. C'est seulement lors de son retour à Paris qu'il se rend compte qu'il a oublié d'écrire une nouvelle pièce, pourtant déjà annoncée dans tout Paris.

Sleepless in Seattle

USA 1993 von Nora Ephron.

Mit Tom Hanks, Meg Ryan und Bill Pullman. 105'. O.-Ton + fr. Ut.

Sa, 13.2., 20h.

Sam ist seit einem Jahr Witwer, und sowohl er als auch sein Sohn Jonah sind darüber sehr unglücklich. Eines

Tages bringt Jonah seinen Vater daher in eine Radiosendung, wo er in der Öffentlichkeit über seine Probleme reden kann. Sam bekommt daraufhin massenweise Post von weiblichen Verehrerinnen, darunter auch von Annie aus New York, die sich auf den Weg nach Seattle macht, um ihren Traummann kennenzulernen.

Le chien, le général et les oiseaux

F/I 2003 dessin animé de

Francis Nielsen. 75'. V.o.

So, 14.2., 15h.

Un jeune général russe a sacrifié les oiseaux pour brûler Moscou et sauver son pays envahi par Napoléon. Désormais à la retraite, il ne trouve pas le repos, hanté par le souvenir des oiseaux en flammes et attaqué chaque jour par tous les volatiles de Saint-Petersbourg. Heureusement, le hasard met sur sa route un chien extraordinaire, qui va transformer ses cauchemars en rêves magiques, plein d'humour et de poésie.

Les trois singes

Turquie/F/I 2008 de Nuri Bilge Ceylan.

Avec Ahmet Rifat Sungar, Hatice Aslan et Yavuz Bingol. 109'.

V.o. turque + s.-t. fr.

So, 14.2., 17h30.

Une famille disloquée à force de petits secrets devenus de gros mensonges refuse d'affronter la vérité, pour ne pas avoir à endurer des épreuves et des responsabilités trop lourdes. Elle choisit de nier cette vérité, en refusant de la voir, de l'entendre ou d'en parler, comme dans le symbole des trois singes.

Unagi

(Der Aal) J 1997 von Shohei Imamura.

Mit Koji Yakusho, Misa Shimizu und Fujio Tsuneta. 110'. O.-Ton + fr. Ut.

So, 14.2., 20h.

Als Takuro Yamashita eines Tages früher als erwartet nach Hause kommt, findet er einen fremden Mann mit seiner Frau in seinem Bett. In blinder Wut ersticht Takuro beide und stellt sich daraufhin der Polizei. Ein Aal, den er im Gefängnis-Teich hält, wird zu seinem Gesprächspartner und Freund. Als Takuro nach acht Jahren Gefängnisarrest entlassen wird, nimmt er den Aal mit, zieht in eine ländliche Gegend und eröffnet dort einen Friseursalon.

STREAMING - SERIEN

BILDQUELLE: ARTE.TV/SCREENSHOT „FREIE LIEBE“



In „Freie Liebe“ geht es vor allem um eins: Was heterosexuelle Männer Frauen abverlangen und warum das absoluter Schwachsinn ist.

OVIDIE UND SOPHIE-MARIE LARROUY

Gegen die Macht des Sexsahne-Häubchens

Isabel Spigarelli

Die Comic-Miniserie „Freie Liebe“ räumt mit Mythen um blaues Menstruationsblut und die Vorteile von Sperma auf. Sie zelebriert die weibliche Lust. Dabei konzentriert sie sich leider fast ausschließlich auf heterosexuelle Perspektiven.

Sperma schmeckt nach abgestandener Milch mit Spargel-Sud – das behauptet die Erzählerin der Comic-Miniserie „Freie Liebe“ auf Arte. Die Produzentinnen Ovidie und Sophie-Marie Larrouy setzen sich in der ersten von zehn Folgen nicht nur mit dem Geschmack der „Sexsahne“ auseinander, sondern auch mit der Frage nach ihren gesundheitlichen Vorteilen.

Während Sahne aus Kuhmilch im Verdacht steht, auf die Hüften zu schlagen, soll Sperma gegen Depressionen und Falten wirken. Die Protagonistinnen der Serie halten gegen: Warum gibt es denn dann Milch- aber keine Spermapumpen in der Apotheke? Warum schmierem sich Männer keine Spermapumpen ins Gesicht? Die Produzentinnen decken in vier Minuten auf, was hinter der Verherrlichung des Spermas steckt: männliche Macht und die Unterdrückung der Frau. Während die männliche Ejakulation vor allem in Pornos zelebriert werde, begegne man der Scheidenflüssigkeit oder dem Menstruationsblut mit Ablehnung, Ekel oder Leugnung. Das Menstruationsblut werde in der Werbung für Hygieneartikel oft als blaues Gel abgebildet. Beim Dreh von Pornos führe sein Austritt zu Drehabbrüchen. Feministische Künstlerinnen der 1970er-Jahre hätten

diese Missstände in ihren Werken angeprangert.

Der Penis werde hingegen gefeiert. Meistens ungefragt, wie die Folge „Überall nur Schwänze“ zeigt. Hier geht es unter anderem um das Verschicken von Penisbildern, die niemand haben will. Die Erzählerin verweist auf eine amerikanische Studie aus dem Jahr 2016: Von den 5.500 befragten Singles gab die Hälfte der Frauen an, schon einmal unverlangt „Dick Pics“ erhalten zu haben. Die Hälfte der männlichen Singles gestand, sie zu verschicken. Zum Senden von Vulvafotos gebe es, so die Erzählerin, keine Studie, da dieses Phänomen selten vorkomme.

Die meisten Folgen von „Freie Liebe“ zerlegen also die Verhältnisse zwischen Männern und Frauen. Immer mit Humor und aus der Sicht der hetero- oder bisexuellen Frau. In nur wenigen Episoden geht es um homosexuelle oder queere Themen – und wenn, dann nur um erneut die Unterschiede zwischen Männern und Frauen darzustellen.

In „I kissed a girl and I liked it“ kommt die Vermarktung weiblicher Bisexualität zur Sprache. Reine Heterosexualität sei inzwischen ein Fashion-Fehltritt, heißt es. Die Bisexualität von Frauen sei gesellschaftlich allerdings auch nur dann akzeptiert, „wenn ein Mann in der Nähe ist, der sich einen runterholen kann“. Bisexuelle Männer seien nach wie vor verpönt und wenige männliche Pornodarsteller dazu bereit, homosexuelle Szenen zu drehen – im Gegensatz zu ihren

Kolleginnen. Die besagte Folge schließt mit der Aussage, dass jede*r seine sexuelle Orientierung frei von Diskriminierung ausleben solle. Das gelte auch für Heterosexuelle, deren Begehren nicht gleich prüde sei.

Eine weitere Folge, in der Homosexualität eine Rolle spielt, ist „Mein kleines Arschloch“. Darin steht Analsex im Mittelpunkt: Einerseits die gesellschaftliche Ablehnung und die Praktizierung im Verborgenen, andererseits die Assoziation mit schwulem Sex und Frauen als passiven Lustobjekten. Die Erzählerin gibt an, die wenigsten heterosexuellen Männer seien offen für Analsex. Schwule Paare müssten sich dafür die Frage gefallen lassen, wer den weiblichen Part in der Beziehung übernehme – sprich, wer beim Sex penetriert werde. Klischees, die die Produzentinnen der Serie ablehnen. Genauso wie festgefahrene Meinungen zu Schamhaaren bei Frauen.

„Die Haarentfernung dient dazu, die Männer zu beruhigen“, betont die Erzählerin. „Behaarung ist nämlich etwas Männliches.“ Die Produzentinnen sprechen hier die Sexualisierung und die verzerrte Vorstellung eines makellosen Frauenkörpers an, ähnlich wie in „Süße Versuchung“. Wenn es um Haarentfernung geht, haben die Produzentinnen eine klare Mitteilung: „Das Leben ist zu kurz, um sich die Mose zu rasieren.“ Diesen Spruch sprayt eine Figur am Ende der besagten Folge an eine Häuserwand.

In einem Interview mit der Tageszeitung „Le Parisien“ sagt Ovidie

zum Inhalt der Serie: „Bien sûr que les hommes subissent des pressions sociales sur les performances (...). Mais celles que subit la femme sont plus intrusives dans le corps, plus douloureuses et permanentes. En matière de sexualité, il y a un vrai déséquilibre, des habitudes ancrées qui font que la femme fait passer son propre plaisir au second plan.“ Ihre Mitproduzentin Sophie-Marie Larrouy erinnert in demselben Artikel daran, dass Frauen sich nicht gegenseitig bekämpfen sollten, auch wenn die patriarchale Gesellschaft den Neid nähre.

Umso wichtiger wäre es gewesen, lesbische Beziehungen in die Serie einzubinden und die Belange von trans Frauen anzusprechen. Die Produzentinnen betonen in der Serie mehrmals, dass Begehren im Einverständnis und möglichst frei von gesellschaftlichen Normen ausgelebt werden soll – und doch fehlt es der Serie an Diversität. Das macht sich auch bei der Darstellung der männlichen Charaktere bemerkbar: Schwule und bisexuelle Männer tauchen in zwei Folgen kurz auf, trans Männer gar nicht. So lassen sich Vorurteile und Geschlechterklischees nicht dekonstruieren.

Das mag Meckern auf hohem Niveau sein – immerhin ist die Serie amüsant, erfrischend gestaltet und gibt Einblicke in feministische Belange –, doch wer sich offen gibt und die freie Liebe preist, sollte in Sachen Sexualität über die Grenzen heterosexuellen Begehrens hinausdenken.

Auf Arte.tv.